

# BUSINESS IS BUSINESS

Les deux hommes avançaient sur la surface de plâtré de l'astroport, élevant la voix pour couvrir le hurlement des moteurs des navettes qui décollaient et atterriquaient dans un ballet continu et vrombissant. L'un d'eux désigna un point noir qui grandissait à l'horizon.

"Les voilà," cria-t-il en se penchant vers son compagnon.

L'engin se stabilisa au-dessus de la surface d'atterrissage la plus proche à une centaine de mètres d'eux, semblant flotter dans l'air, puis entama doucement sa descente. Il était d'un type que Vixem n'avait jamais vu.

"J'aimerais tout de même comprendre pourquoi je ne peux pas travailler avec mon équipe sur cette mission."

"Etes-vous xénophobe Vixem ?"

L'intéressé parut surpris.

"Xénophobe ? Oui, bien sûr, comme tout le monde. Pourquoi cette question ?"

L'autre tendit le doigt vers la machine volante. Ses énormes rotors à axes verticaux ralentissaient lentement tandis que la porte latérale s'ouvrait et que la rampe d'accès descendait vers le sol. Ses occupants descendirent en bon ordre et s'alignèrent en une rangée parfaite devant leur transport. A cette distance, on ne percevait que les gilets pare-balles noirs dont ils étaient vêtus et qu'aucun ne devaient mesurer plus d'un mètre quarante de haut.

Vixem luttait pour conserver son calme.

"Je vais devoir... travailler... avec des abhumains ?" demanda-t-il d'une voix contrôlée.

"C'est pire Vixem. Vous allez travailler sous leurs ordres. La station quatorze est une concession permanente de la confrérie squat Khandle sur Solurb Prime. Vous serez chez eux là-bas."

"Mais c'est une équipe impériale qui a disparu !"

"Mais le matériel et le personnel de la station sont squats. Cette mission est la leur. J'ai du subir quatre heures de négociations avec ces petits entêtés pour vous obtenir un statut d'observateur."

"D'observateur ?! C'est... une plaisanterie ?"

"Non. Vous voyez celui qui est tout à droite ? C'est Kazin Gunnerson, leur chef. Son vaisseau spatial, le *Rising Blue Lightning* est déjà en orbite géostationnaire au-dessus de la station quatorze. Il prévoyait de procéder un largage orbital pour y arriver au plus tôt et il est furieux d'avoir eu à venir d'abord ici pour vous prendre... Vous avez dix ou quinze heures de vol jusqu'à la station quatorze ; ils auront le temps de vous dérouler tout leur arbre généalogique depuis au moins trois mille ans... Bon courage Vixem. Et bonne chance..."

\*

\*\*

Heigi ouvrit les yeux. Son premier réflexe fut de consulter l'autocartographe.

Ils se trouvaient encore à plus de six cent kilomètres de la station quatorze. L'autopilote du gyrocoptère ne l'avait donc pas réveillé en arrivant au terme de son programme mais parce que le scanner avait détecté quelque chose d'anormal.

Elle déconnecta la fiche de transmission de son implant temporel en songeant que les processus de réveil par stimulation de l'activité nerveuse et cérébrale devenaient presque trop perfectionnés. Elle ne ressentait aucune fatigue musculaire, aucun stress et se demanda si elle avait seulement dormi. Elle se tourna vers le squat assis en retrait à sa droite pour constater qu'il venait également de se réveiller.

"Qu'est-ce que c'est Tech ?"

"C'est métallique et de très grande taille, juste à côté du complexe. Nous sommes entrés dans l'angle de transmission du *Rising Blue Lightning* depuis déjà une heure et l'ordinateur de bord vient de nous transmettre ses relevés. Nous devrions avoir l'objectif sur notre propre radar d'ici peu et en visuel dans une quinzaine de minutes."

Tous deux restèrent un instant pensifs en apercevant la silhouette du gigantesque serpent rouge immobilisé au milieu des champs verdoyants. Heigi déboucla sa ceinture, se leva et alla jusqu'au sas de la cabine de pilotage qui s'ouvrit devant elle. A l'arrière, les dix rangers étaient assoupis. Elle marcha doucement jusqu'à Kazin et le réveilla.

Vixem garda les yeux fermés, tentant de discerner quelques bribes de la conversation à voix basse des deux squats. Il s'aperçut soudain que Gunnerson s'était levé et venait vers lui. Il ne fit mine de se réveiller que quand le chef des rangers lui secoua l'épaule.

"Monsieur Vixem ? Je crois que nous venons de retrouver votre train."

\*  
\*\*

"Ce n'est pas exactement mon train..."

Le gyrocoptère était posé à une trentaine de mètres de là. Les treize investigateurs en étaient descendus pour se placer devant la monumentale motrice chenillée. On n'apercevait pas la queue du train depuis là. Chaque wagon mesurait plus de cent mètres de long, vingt-cinq mètres de large et vingt-cinq mètres de haut. Il devait y avoir une bonne centaine de ces wagons arrimés à une locomotive de dimensions semblables. La coque ne dégageait aucune chaleur et aucun son ne montait de l'ancre du monstre. La vision de cette machine cyclopéenne abandonnée, immobile, seule construction artificielle au milieu de champs céréaliers qui s'étendaient à perte de vue avait quelque chose de surréaliste et d'un peu sinistre.

Le Tech s'approcha d'une des roues – qui mesurait près de trois mètres de diamètre - et la tapota du poing.

"Train de transport civil de classe *Anvil-III*. Capacité volumique : Deux cent vingt mille mètres cube. Vitesse en charge maximale de soixante-dix millions de tonnes : six kilomètres par heure. Autonomie : dix-huit mois standard. Générateur à fusion dernière génération. Bon matériel ça. Fabrication Khandle."

"C'est le convoi d'approvisionnement de Solaris qui a disparu il y a un mois n'est-ce pas ?" demanda Kazin.

"Oui," fit Vixem. "Quatre jours après le dernier contact avec votre complexe. Montons à bord, nous trouverons peut-être quelque chose."

Ils grimpèrent les échelons d'acier, Kazin en tête, jusqu'à atteindre une petite plate-forme. La porte donnant accès à l'intérieur semblait indestructible. Kazin désigna du pouce un petit pavé numérique au centre de celle-ci.

"Tech !"

Le squat n'eut besoin que d'une poignée de minutes pour démonter le boîtier, tirer de sa poche un petit appareil dont émergeait une multitude de fils colorés, et effectuer la manipulation nécessaire. Il y eut un bruit sourd de décompression d'air. Kazin dégaina son pistolet bolter et se plaça en position de tir tandis que le Tech aidé de Hrolf tirait péniblement la poignée.

Une épouvantable odeur de putréfaction saisit Kazin à la gorge. L'intérieur du train était plongé dans les ténèbres. Il tira sa lampe-torche et avança, suivi de Vixem et des autres squats.

La pièce dans laquelle ils pénétrèrent était sans dessus dessous. Toutes les armoires de contrôle étaient à terre. Le sol et les murs étaient recouverts de larges tâches noires. Se baissant pour gratter le sol, Vixem eut la confirmation qu'il s'agissait de sang séché. Kazin désigna une porte sur sa gauche.

"Tech, va à la cabine de pilotage et fais-moi un diagnostic."

L'intéressé s'exécuta. La lumière du jour entra dans la pièce quand il ouvrit la porte – les larges volets métalliques de la cabine étaient restés grand ouverts.

"Il y a eu une vraie boucherie ici..." murmura Gerhalt.

"Mais il n'y a aucun cadavre," répondit Vixem. "J'ai un mauvais pressentiment."

"Et moi j'ai un signal thermique..."

Tous sursautèrent. Hasting tapotait son scanner du doigt en désignant du menton la porte au fond de la pièce.

Kazin serra la crosse de son pistolet et avança résolument vers la porte qu'il ouvrit à la volée. L'odeur de décomposition devint si insupportable qu'il crut suffoquer. Une volée de quelques marches descendait dans les ténèbres. Il plaça sa torche sur son épaule et balaya l'intérieur de la soute. Même désordre que dans la pièce précédente. Même scène de pugilat, mêmes éclaboussures de sang séché sur le sol, les murs – et jusqu'au plafond ! Le sol était jonché de dépouilles de monstres à moitié putréfiées. Kazin descendit et s'approcha pour étudier l'un d'eux. Il était de stature humaine mais son corps était – ou plutôt avait été - recouvert d'une épaisse fourrure à présent mangé par la vermine. Sa tête et ses pattes étaient celles d'un bouc. Le corps avait été déchiqueté et mutilé.

"Ce sont des guerriers des Forces de Défense Planétaire. Le gouvernement en fournit aux convois d'approvisionnement pour les défendre contre les attaques des mutants."

"Mais les bandes de mutants ne s'approchent pas des trains blindés en général. Ils en ont peur. Et une triperie pareille ne porte pas leur marque, ils n'ont pas les moyens de faire un tel carton."

"Oui, je suis d'accord."

"Venez par ici," lança Wolf. "J'ai trouvé celui qui est encore en vie !"

La bête était en piteux état. Couchée au milieu des cadavres de ses camarades dans une mare de sang à demi séchée, les yeux mi-clos, elle ne semblait prêter aucune attention aux squats qui l'entouraient. Mais elle esquissa une grimace hideuse qui devait être un sourire en apercevant l'aigle impérial cousu sur le gilet pare-balles de Vixem. Celui-ci tira son pistolet et l'arma.

"Que faites-vous Vixem ?" demanda Gunnerson stupéfait.

"Je vais lui administrer la grâce de l'Empereur," répondit celui-ci comme si cela allait de soi. "C'est ce que cette bête attend."

"Mais il n'en est pas question !"

Vixem haussa les épaules et rangea son arme. "Vous espérez obtenir quelque chose de ça ?" ricana-t-il.

Kazin regarda l'homme-bête et sut que l'humain avait raison. Seul survivante du carnage qui avait eut lieu ici, la créature s'était retrouvée pris au piège d'un dilemme effroyable ; son conditionnement psychologique sommaire avait rendu définitivement incompatible dans son esprit l'échec dans sa mission de protéger le convoi et la survie.

Elle avait échoué mais était restée en vie. C'était impossible.

Son simple instinct de conservation l'avait obligé à se nourrir – et l'état des cadavres autour d'elle ne laissait guère de doutes sur ce qu'elle avait absorbé. Incapable de se donner la mort, elle l'avait attendu – un mois durant ! - d'un homme portant un uniforme impérial, comme elle l'avait vu en tant d'autres occasions.

Elle restait immobile alors que le Medic tâtait son thorax.

"Il a reçu un choc violent. La cage thoracique a été enfoncée. Il a sept ou huit côtes cassées qui se sont ressoudées dans tous les sens. Il respire avec un seul poumon ; l'hémorragie interne a noyé le droit qui est dur comme de la pierre." Wolf empoigna la main du monstre. "Tu comprends ce que je te dis bonhomme ? Serres ma main aussi fort que tu le peux." L'homme-bête sembla s'exécuter. "Il n'a aucune force dans les muscles du bras. L'épanchement de sang a figé les muscles dorsaux ou comprimé les nerfs et les tissus se sont nécrosés. Il est bon pour l'amputation à moins qu'on ne lui greffe de la synthofibre rapidement. Ouvre la gueule..." Il écarta doucement les mâchoires ovines et fut surpris d'y trouver une dentition d'omnivore. Puis il passa au-dessus de sa poitrine un petit objet noir. "Pas de trace de blessure par balle. Le cœur est faible mais à part tout ça, il est en bonne santé. Je vais lui injecter un tonifiant mais si on veut vraiment le soigner, il faut l'emmener avec nous. Il y a une bonne infirmerie dans la station. C'est un miracle qu'il soit encore en vie."

"Ce sont des créatures robustes," dit Vixem.

"Ils savent parler ?"

"Certains le savent."

Tandis que le Medic préparait sa piqûre, Kazin se pencha à son tour vers le monstre et passa la main devant ses yeux.

"Tu m'entends ? Comment tu t'appelles ?"

L'homme-bête tourna son regard stupide vers le squat et écarta les babines. Une épaisse écume rougeâtre inonda la commissure de ses lèvres pour s'écouler sur sa fourrure mitée. Sa voix était une sorte de bêlement souffreteux.

"Nu...méro... Dix... Un."

"C'est son matricule," expliqua Vixem. "Chef de la dixième meute d'homme-bêtes du régiment auquel il était affecté."

"Bon," poursuivit Kazin. "Mais ton nom ? Tes petits copains, ils t'appellent comment ?"

L'autre le fixait toujours de ses yeux globuleux et idiots.

"Numéro... Un."

"Bon, ça va, ça va. Numéro Un, tu vas venir avec nous. On va te rafistoler et tu essaieras de nous raconter ce que tu as vu. Hasting, tu aideras le Medic."

Kazin remonta dans la première pièce où il croisa le Tech qui sortait de la cabine de pilotage.

"Je vais jeter un œil au moteur et je reviens."

Il réapparut effectivement une dizaine de minutes plus tard. Pendant ce temps, les autres rangés ayant constaté que le train ne présentait aucun danger étaient pour la plupart ressortis sur la passerelle extérieure afin d'échapper à la puanteur.

"Au poste de pilotage, tout est intact sauf le matériel de communication satellite qui a été déconnecté."

"Détruit ?" demanda Vixem qui venait d'arriver.

"Non, simplement déconnecté..."

"On peut remettre le train en marche ?"

"Non. Le cœur du réacteur lui-même est intact, mais tous les systèmes de régulation de la réaction sont détruits. Impossible de la relancer. J'ai retrouvé ça..."

Il présenta les deux moitiés brisées d'une plaquette de cuivre recouverte de composants électroniques.

"C'est un circuit-suicide. Quand on l'active, il grille en détruisant toute électronique non spécifiquement protégée autour de lui. C'est un équipement que l'on utilise généralement sur les engins militaires pour empêcher qu'ils ne tombent trop facilement entre les mains de l'ennemi. J'ignorais que des engins civils pouvaient en être munis."

"Une telle machine représente pour le gouvernement planétaire un investissement colossal équivalent à plusieurs milliers d'années de salaire d'un ouvrier agricole," suggéra Vixem. "Même s'il n'y a pas grand chose à craindre ici, c'est une prudence élémentaire..."

Le Tech haussa les épaules. "Qui volerait un train de transport ? Il faudrait pouvoir le cacher... Ce circuit peut être responsable de la destruction du système de régulation ou avoir été grillé avec lui par un autre moyen. Impossible de savoir mais je penche pour la première solution."

"Y a-t-il le matériel et le savoir-faire nécessaire à la réparation au complexe ?"

"Le savoir-faire, sans doute. Le matériel, peut-être, tout dépend de l'approvisionnement du moment en équipement nucléaire. Je ne le crois pas."

"Bien récapitulons : Un train part de Solaris il y a cinquante jours standard. Alors qu'il est en route, le contact est perdu avec la station quatorze mais comme le délai d'alerte n'est pas encore écoulé, le convoi n'a pas de raison de s'inquiéter ou de faire demi-tour et ses hommes sont même les mieux placés pour apporter une éventuelle assistance aux squats du complexe. Quatre jours plus tard, le contact est également perdu avec le train, ceci alors qu'il ne se trouve qu'à une trentaine de kilomètres de la station. L'équipe du convoi disparaît avec ses agresseurs et ne restent que les homme-bêtes de l'escorte qui sont massacrés. La radio est déconnectée et le train immobilisé de manière définitive."

"Je crois que nous avons fait le tour du propriétaire ici," conclut Kazin. Il se tourna en direction de la masse noire qui se découpait dans le lointain. "Allons voir cette station quatorze."

\*

\*\*

"Heigi, tu te poseras sur la surface d'atterrissage du niveau un."

"Bien chef."

La manœuvre fut promptement exécutée. Alors que les rotors du gyrocoptère ralentissaient, les squats bondirent à l'extérieur de l'engin et se placèrent immédiatement en position de défense autour de lui. Ils se trouvaient sur une plate-forme de plâtré de forme octogonale à une trentaine de mètres du sol. Devant eux s'ouvrait un corridor d'une dizaine de mètres de large qui plongeait dans les ténèbres au fronton duquel était peinte une feuille de pommier stylisée, symbole de la compagnie NERV qui gérait le site et en dessous, sa devise : "Nil Sine Labore."

"Débarquez le matériel. Ordre de marche habituel. Tech, prépare le robot et envoie-le vingt mètres devant nous. Wolf, tu t'occuperas de ton petit protégé avec Hasting."

Tout en parlant, Kazin avait saisi un cube noir de vingt centimètres de côté muni d'un manche. L'une de ses surfaces était occupée par un écran, les autres par plusieurs molettes.

"Qu'est que c'est ?" demanda Vixem curieux.

"Un traceur. Tous les plans de la mine y sont mémorisés. Nous sommes actuellement ici, sur la plate-forme du niveau un. Je le calibre... Avec ça, impossible de se perdre. Tenez, mettez ça." Il tendit à l'humain un petit bracelet de métal. "C'est un émetteur qui capte les pulsations cardiaques et qui est relié au traceur ; cela me permettra de savoir à tout moment où vous vous trouvez et si vous êtes encore en vie."

Vixem s'exécuta et un point lumineux supplémentaire apparut à l'écran.

"Où allons-nous ?"

"L'édifice est constitué de huit niveaux et il y a un poste de contrôle par niveau. Le poste principal d'où est gérée toute la station se trouve au niveau trois. Nous allons d'abord au PC du niveau un où sont enregistrées toutes les entrées et sorties du complexe. C'est le meilleur endroit pour commencer. Tech, il vient ce robot ?"

Une étrange créature métallique aussi grande qu'un homme mais beaucoup plus massive dont la démarche sur des jambes longues et arquées évoquait celle d'un palmipède passa devant Vixem. Un de ses bras se terminait par une sorte de main mécanique à quatre doigts et l'autre par ce qui devait être un canon laser multi-tubes. Elle s'immobilisa un instant à l'entrée du corridor et le lourd projecteur fixé sur son dos voûté s'alluma, dissipant les ténèbres.

Kazin montra une nouvelle fois le traceur.

"Il suffit d'indiquer un point de la mine au robot par ce biais et il nous y conduira par le chemin le plus court. C'est de l'algorithmique heuristique sommaire mais c'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes."

"C'est un *Crusader* non ?" fit Vixem intéressé. "La garde impériale en utilise aussi sur ce monde."

Le Tech éclata de rire.

"Evidemment, c'est nous qui les leur vendons ! Celui-là, je l'ai un peu modifié."

"En route," coupa Kazin.

Le robot s'enfonça dans les entrailles du complexe, le petit groupe à sa suite.

\*

\*\*

Ils arrivèrent sans encombre jusqu'à la porte blindée du poste de contrôle du niveau un après une heure de marche prudente à travers un dédale de coursives, d'escaliers montants puis descendants, en formation de combat, guettant avec attention le moindre bruit, surveillant chaque section de couloir, étudiant chaque cache possible à mesure de leur avance. Mais ils ne constatèrent rien d'anormal, aucune marque de combat, aucun dégât matériel.

Rien d'anormal à ceci près qu'il n'y avait pas la moindre trace d'activité. L'endroit était silencieux comme une tombe.

"Tech !" fit Kazin en désignant du pouce le pavé numérique au centre de la porte.

"Quoi ?"

"Eh bien, court-circuite-le !"

"Pourquoi faire ? Nous avons tous les codes d'accès..."

Le Tech tira une petite fiche de sa poche et enfonça quelques touches.

"Je parie que le code est deux, six, cinq, huit, zéro," fit Klein goguenard.

Le Tech se retourna vers lui, sidéré.

"C'est toujours comme ça dans ce genre d'histoires," expliqua Klein.

La porte s'ouvrit dans un sifflement et le robot pénétra le premier dans le poste, éclairant de son projecteur des murs recouverts d'écrans et de terminaux d'ordinateurs. Le Tech avança prudemment et abaissa un levier sur sa droite. La pièce fut soudain noyée dans la lumière. Les écrans s'illuminèrent les uns après les autres. Des centaines de voyants multicolores clignotèrent.

"Tech, diagnostic. Medic, l'infirmier est juste à côté d'ici ; c'est la porte au bout de la coursive cinq, à droite. Rejoins-nous quand tu as terminé."

Le reste du groupe entra et le Tech referma la porte derrière lui. Seuls Hasting et Wolf poursuivirent leur route, transportant toujours le monstre à demi conscient dont le visage ovin exprimait imperturbablement une imbécillité heureuse que le Medic commençait à juger agaçante.

\*

\*\*

Le Tech s'était installé devant un terminal d'ordinateur et consultait les données qui s'affichaient sur l'écran au-dessus de lui d'un air ennuyé.

"Heigi, trouve-moi l'historique des entrées et sorties depuis trois mois standard s'il te plaît..."

Le pilote s'exécuta en silence. Quelques minutes s'écoulèrent.

"Je l'ai. Une seule entrée sur ces trois mois : le vaisseau de transport de marchandises civil impérial *Lux Triumphans* s'est placé en orbite et a envoyé une navette qui s'est posé sur la surface du niveau trois. Motif : livraison de matériel technique... Oh ! C'était le matin du jour où le contact a été perdu avec le complexe..."

Vixem dressa l'oreille.

"Que transportait cette navette ?" demanda-t-il fébrilement.

Heigi pianota sur le clavier de l'ordinateur.

"Tech, viens voir s'il te plaît ; je ne comprends rien à ce jargon..."

Le Tech approcha et jeta un œil à la liste qui se déroulait sous ses yeux.

"Convecteurs en polyéthylène ré-hydrogéné... Chasseurs de bulles... Tubes de refroidissement au sodium liquide... Tout cela est du matériel de sûreté nucléaire... Attendez, je dois finir de vérifier quelque chose."

Il retourna à son poste. Les autres attendirent son verdict en silence.

"Tout est opérationnel. Tout sauf les systèmes de communication interne et externe."

"En clair ?"

"Tout dans ce complexe fonctionne parfaitement y compris les indicateurs de retour d'état me permettant de détecter une panne possible. Mais tous les relais de communications internes et la tour de transmission satellite ont été désactivés. Privés d'énergie. En principe, toutes les données stockées dans un P.C. sont accessibles depuis n'importe quel autre P.C. En l'état, ce n'est pas le cas. Nous ne pouvons depuis cette salle, contrôler que le niveau un et il n'y a pas grand chose à y apprendre à première vue. La seule façon d'en savoir plus sur ce qui s'est passé ici et peut-être de retrouver le personnel du complexe est de réactiver le relais entre ce P.C. et le P.C. principal du niveau trois puis de se rendre au P.C. principal pour le ré-alimenter en énergie. Or ce relais se trouve au niveau deux. Au même niveau, se trouve le réacteur secondaire du complexe.

Nous savons que l'un des réacteurs a un ennui technique puisqu'il a justifié la commande de matériel de sécurité. Au moindre doute, il aurait dû être désactivé et le réacteur restant passer en mode économique. Or ce n'est pas le cas puisque nous disposons visiblement de toute l'énergie possible."

"Excusez-moi mais je ne suis pas certain de vous suivre." Vixem était perplexe.

"Ce complexe est très grand comme vous l'avez remarqué. Tout y est entièrement automatisé. Une poignée d'ingénieurs suffit à l'administrer entièrement. Certains y vivent avec leur famille, en tout à peine une cinquantaine de personnes. Par mesure de sécurité, chaque membre du personnel de ce complexe porte un bracelet semblable à ceux-ci..." Il montra son poignet. "...mais nettement plus perfectionné et qui effectue à intervalles réguliers diverses mesures biométriques sur son porteur. En cas d'accident, ces informations sont immédiatement transférées au P.C. principal et l'alerte est donnée pour aller récupérer le blessé. Obtenir les informations contenues au P.C. principal nous permettrait donc de savoir si les ingénieurs et leurs familles sont encore en vie, où ils se trouvent et dans quel état."

Il fit une pause.

"Je suis en train de vous dire que d'ici, nous ne ferons rien de mieux. Il faut se rendre au niveau deux pour réactiver le relais, puis au niveau trois, au P.C. principal. Mais si jamais le réacteur secondaire fuit depuis un mois, alors tout le niveau deux est une douche à radiations."

"Moi j'y vais pas," protesta Klein. "J'ai pas d'enfants, j'en ai encore besoin."

"Ne pourrait-on le percevoir d'ici ?"

" Non. Ce complexe agro-alimentaire nourrit la moitié des habitants de la forteresse Khandle et il est hors de question qu'un incident nucléaire contamine la nourriture qui y est traitée ; les niveaux sont hermétiquement isolés les uns des autres. J'irai seul. On va sortir la T-108."

\*

\*\*

L'homme-bête était étendu sur la table de métal tandis que le lourd appareillage médical descendait au-dessus de lui dans un vrombissement doux.

"Tu as encore besoin de moi ?" demanda Hasting.

"Non, je te remercie. Je réactiverai les deux robots assistants si nécessaire. Retourne au P.C. et dit au chef que je ne serai pas long."

"O.K. Medic. Euh... Je prends ton fusil laser et je te laisse ça en échange." Hasting se défit de son lourd sac à dos et le posa au sol. "Si tu restes seul, je préfère te savoir avec du bon matériel en main."

Hasting disparut dans la coursive. Wolf referma la porte blindée derrière lui et revient vers la table d'opération.

\*

\*\*

Le Tech se débarrassa de son gilet pare-balles et de ses bottes puis tira du container métallique une combinaison intégrale fait d'une matière noire et lisse qu'il enfila. Vinrent ensuite les éléments d'une combinaison en kevlar qui protégeait sa nuque et son cou jusqu'au menton. Enfin des pièces d'armure que Klein et Grimni l'aidèrent à assembler.

Vixem se frotta les yeux. Ainsi revêtu de son armure intégrale grise ornementée de zébrures noires et blanches, son casque à la main le squat ressemblait très exactement à un space marine en armure énergétique. Un space marine d'un mètre trente-cinq ! Le portrait était des plus comiques.

"Le 'T', c'est pour 'Tech' ?" demanda-t-il en désignant le logo "T-108" inscrit en or sur le fond rouge de l'épaulière droite.

"Non, c'est pour Tigre," ricana l'autre d'un ton acide.

Vixem haussa les épaules et renonça à demander des explications sur la signification du nombre cent huit.

"La T-108 est la combinaison de travail la plus aboutie jamais réalisée en collaboration avec l'Adeptus Mechanicus de Mars par les ingénieurs de la confrérie Khandle," se vanta le Tech. "Elle permet à son porteur de survivre et d'évoluer pendant des jours dans n'importe quel milieu, radioactif, aquatique, dans le vide. Celle-là, c'est mon grand-père qui l'a fabriquée et je l'ai améliorée moi-même quand ma famille vivait sur Mars."

Il paraissait immensément fier.

"Prends le robot avec toi," dit Kazin. "C'est le meilleur des guides. Zholkan et Ungrim, vous accompagnerez le Tech jusqu'à l'ascenseur."

"Je viens aussi," intervint Vixem.

"Comme vous voulez..."

Le petit groupe s'enfonça dans le corridor tandis que les autres squats s'enfermaient à nouveau à l'intérieur du P.C.

Ils arrivèrent sans encombre jusqu'à l'ascenseur, suivant la marche dandinante du robot *crusader* sans percevoir plus de signes de vie ou d'activité. Tout semblait en parfait état. On eut cru que la station avait subitement été abandonnée la veille.

Le Tech pressa la commande d'appel de l'ascenseur et ajusta le casque sur sa tête. Il y eut un petit soufflement de dépression quand il s'arrima hermétiquement à la partie supérieure de l'armure.

"A partir d'ici je continue seul."

"Soyez prud..." commença Vixem. Il se figea et cligna des yeux.

L'espace d'un instant il eut l'impression de voir par les yeux de quelqu'un d'autre. Il se vit lui-même, de dos, entouré des trois squats et du robot comme s'il s'était trouvé à l'extrémité du couloir.

Il se retourna mais l'endroit était désert et l'impression avait disparue. Aucun de ses trois compagnons ne semblait avoir rien remarqué.

L'ascenseur s'immobilisa et ses portes s'ouvrirent. Le robot y pénétra en grinçant, le Tech à sa suite.

"Aucune onde radio ne peut traverser le blindage électromagnétique qui sépare le niveau deux de ses voisins. Il sera impossible de me contacter tant que je n'aurai pas rétabli la liaison entre les P.C. Selon l'état du relais, cela peut me prendre une heure, peut-être deux... A plus tard."

Les portes se refermèrent et l'ascenseur entama sa montée.

\*

\*\*

Le robot conduisit le Tech de sa démarche saccadée et monotone au travers du labyrinthe du niveau deux. En chemin, ce dernier effectua une mesure de radioactivité et constata qu'il avait vu juste : le taux de radiations était suffisant pour tuer un humanoïde en quelques jours d'une leucémie foudroyante. Par bonheur, l'électronique du robot était également parfaitement protégée contre un tel déferlement nucléaire ; sans quoi il eut provoqué un spectaculaire feu d'artifices en avançant un pied hors de l'ascenseur blindé...

Il contournait à présent la gigantesque pièce où se trouvait la cuve contenant le réacteur nucléaire ; il se promit d'aller l'étudier de plus près mais pour l'heure, il n'en avait pas le temps. L'armoire électronique où devait en principe se trouver le relais de filtrage se trouvait derrière un coffre aux parois faites d'une succession de couches de plomb et de polyéthylène enrichi muni d'un sas de sécurité. Il programma rapidement le robot pour le placer en état d'alerte devant l'entrée, pénétra dans le sas et attendit que la procédure de décontamination fut achevée.

\*

\*\*

Le silence régnait dans le P.C. du niveau un. Chacun tentait d'occuper son esprit comme il le pouvait, gêné d'en être réduit à attendre en se tournant les pouces sans aucun moyen de savoir si leur compagnon avait réussi dans sa mission ou s'il était seulement encore en vie. Le signal émis par son bracelet avait bien sûr disparu du traceur au moment où il avait mis les pieds dans l'ascenseur.

Kazin consulta son chronomètre. Il s'était déjà écoulé presque deux heures depuis le départ du Tech. Vixem restait silencieux et immobile accoudée sur la table centrale. Peut-être priait-il son empereur mais l'Empereur de l'humanité daignerait-il seulement se préoccuper de la vie d'un abhumain ?

Le communicateur grésilla soudain. Kazin bondit et enclencha le dispositif de réception.

"C'est toi Tech ?"

La voix du Tech était très déformée mais claire et reconnaissable.

"Ah non ce doit être une erreur, ici c'est la déesse Valaya... Evidemment que c'est moi. Le relais est réactivé, le P.C. principal sous énergie. Je suis allé jeter un œil au réacteur ; Il est en bon état de

fonctionnement mais la cuve est une véritable passoire. Il n'est pas normal qu'il n'ait pas été coupé. Venez faire un tour au niveau deux, vous bronzeriez dans le noir, garanti."

"Es-tu en sécurité là où tu es ?"

"Je crois, oui. Le P.C. principal est une mini-forteresse. J'ai deux pieds de plastacier et encore une bonne épaisseur de protection anti-radiations autour de moi. Mais la zone n'est pas dangereuse apparemment. Et j'ai toujours le robot avec moi. A présent que les transmissions peuvent être relayées, nos communicateurs portatifs sont efficaces dans tout le complexe. Il me reste une petite manipulation à faire et je vous transmets toutes les données stockées ici. Heigi, place-toi au poste deux et attends mes instructions."

Le pilote obtempéra. Il s'ensuivit une conversation technique incompréhensible entre les deux squats au travers du communicateur.

"Tu dois déjà avoir accès à l'historique des biomètres que portent les ingénieurs," conclut le Tech.

"Oui, je l'ai – Oh !"

La liste se déroulait devant les yeux de la ranger qui restait bouche bée en la parcourant.

"Alors ?" s'impacienta Vixem.

"In... Ingénieur en chef Kwell Fergusson : section de la veine carotide. Décès par hémorragie externe cent quatre-vingt-huit secondes plus tard. Ingénieur Bjarne Stroustrup : intrusion d'un corps étranger dans l'œsophage ; modification générale des fonctions biologiques ; cause : inconnue. Ingénieur Dawi Smirson : intrusion d'un corps étranger dans l'œsophage ; modification générale des fonctions biologiques ; cause : inconnue. Ingénieur Sofia Fergusson : intrusion d'un corps étranger dans l'œsophage ; modification générale des fonctions biologiques ; cause : inconnue. Ingénieur Balin Krensk : Perforation du cœur ; Décès par asphyxie du cerveau trente-trois secondes plus tard. Ingé... Tout... Seuls quatre des cinquante-deux membres de l'équipe sont morts. Tous ces diagnostics ont été enregistrés... le jour de la perte du contact avec la station."

"Le jour de l'arrivée de la navette," fit remarquer Vixem.

"Et la transcription s'arrête ce jour là ; ceux qui ont survécu ont retiré leur bracelet..."

"J'ai l'historique technique de la station," reprit la voix grésillante du Tech. "La fuite du réacteur secondaire a été détectée il y a quatre mois et le réacteur a bien été arrêté. Une demande d'assistance a été envoyée sur Solurb Secundus et le message a été capté par le vaisseau impérial de commerce *Lux Triumphans* qui se trouvait dans ce secteur et qui affirmait disposer du matériel nécessaire à son bord."

Kazin l'interrompit.

"A notre connaissance, cette demande d'assistance n'a jamais été enregistrée sur Solurb Secundus..."

"Oui, je sais. La proposition du *Lux* a été acceptée et une navette a été dépêchée au sol. Elle s'est posée sur la plate-forme d'atterrissage du niveau trois en signalant une déficience en propergol, ce dont je vois mal l'intérêt puisqu'il n'y a pas un gramme de propergol dans cette station..."

Vixem gardait le silence mais la chronologie exacte des événements commençait à s'assembler dans son esprit. Un silence de mort était retombé sur le P.C. où la tension était presque palpable. Les rangers avaient pris leurs armes en mains et en caressait nerveusement la détente, s'attendaient presque à ce que la porte blindée s'ouvre brusquement devant une meute de monstres difformes fondant sur eux.

La porte blindée s'ouvrit brusquement. En une fraction de seconde, onze armes à feu se braquèrent sur l'ouverture.

"J'arrive au mauvais moment ?" demanda naïvement le Medic. "On doit être bien accueilli chez vous..."

Ses gants de caoutchouc ruisselaient d'un sang noirâtre. Il tenait quelque chose dans la main droite.

"Wolf ! Tu nous as foutu la trouille de notre vie," pesta Kazin en rangeant son arme.

"Alors ?" demanda Vixem. "Vous avez pu retirer quelque chose de votre compagnon en peluche ?"

"Au sens strict, oui : j'ai retiré ceci de sa clavicule."

Il jeta l'objet sur la table. C'était long d'une quinzaine de centimètres, courbé et se finissait en pointe tranchante comme une lame de rasoir, visiblement en ivoire ou en chitine.

"C'était entièrement enfoncé dans son thorax. Je ne l'avais pas vu dans le train et ne pouvais le détecter au capteur magnétique puisque que ce n'est pas métallique."

Il y eut de nouveau un silence. Kazin dégaina soudain son pistolet bolter, sauta sur la table et braqua l'arme sur la tempe de Vixem.

"Gunnerson que faites-vous ?" cria celui-ci stupéfait. "Etes-vous devenu fou ?"

En guise de réponse, le chef ranger attrapa la main gauche de l'humain et la retourna de force pour étudier la bague en or qui ornait le majeur. Elle était gravée d'un crâne sur un 'I' barrée de trois traits horizontaux.

"Je comprends à présent pourquoi les autorités impériales tenaient tant à votre présence au sein de cette mission... INQUISITEUR ARIES VIXEM !"

"Je ne comprends pas de quoi vous parlez !"

"VOUS LE SAVIEZ N'EST-CE PAS ? Vous saviez qu'il y avait des genestealers dans cette station ? Pourquoi nous avoir caché vos indices ?"

De toutes évidences, le squat connaissait l'existence de l'organisation. Rien ne servait de jouer l'imbécile plus longtemps.

"Je n'avais pas d'indice ; juste... des soupçons. Il fallait que je vienne ici pour obtenir leur confirmation et... des renseignements."

Les sourcils de Kazin étaient si froncés qu'on voyait à peine ses yeux. Il se détendit peu à peu et finit par baisser son arme.

"Des renseignements," répéta-t-il d'un ton sarcastique. "Vous les avez : nous sommes assis sur un tas d'explosifs. Une navette de transport de marchandises a pu débarquer cinq cent, peut-être mille stealers ici. Nous sommes treize."

Les autres squats avaient assisté à la scène sans broncher, visiblement peu étonnés de la réaction de leur chef. Juste curieux.

"Croyez-vous qu'ils sont conscients de notre présence ?"

Vixem se remémora son étrange impression dans le corridor.

"Je le crois, oui."

"Que concluez-vous ? Et que suggérez-vous ?"

Vixem se tourna vers le pilote.

"Ma... euh..." Comment fallait-il s'adresser à une femelle squat ? Aucune importance. "Mademoiselle, j'ai un besoin vital que vous trouviez la destination du *Lux Triumphans*. Si un contact a été établi avec ce vaisseau, le plan de vol a du être enregistré. C'est la procédure standard je crois."

"Oui," fit-elle laconiquement.

Plutôt que d'affronter à nouveau la lourde impédance matérielle que représentait le clavier devant elle, elle ouvrit sa besace et en sortit une fibre noire dont elle inséra une extrémité dans la prise du terminal et l'autre dans celle de son implant temporal. Il ne lui fallut que quelques secondes pour interroger mentalement l'ordinateur et trouver les informations recherchées.

"La prochaine destination est l'astroport de Kalem sur Coronis Prime dans le secteur quatre du segment. C'est également la destination finale du vaisseau. Le plan de vol est le suivant à partir du passage dans le secteur de Solurb : Immersion Warp soixante heures plus tard ; émergence quatre cent vingt heures plus tard puis deux cent quatre-vingt-dix heures avant arrivée. Il devrait donc arriver dans... deux jours... Toutes ces données sont assorties d'une incertitude de rang bêta, ce qui signifie qu'il n'arrivera peut-être pas avant six ou sept jours."

"Ce qui peut tout aussi bien signifier qu'il est déjà arrivé ! Il est impératif de contacter immédiatement Solaris pour que les autorités de Coronis soient prévenues de mettre le *Lux Triumphans* en quarantaine en priant pour qu'il ne soit pas trop tard."

"On ne peut pas." C'était le Tech qui avait suivi la conversation via le communicateur. "Je vous ai dit que la tour de transmission satellite a été privée d'énergie elle aussi et qu'il faudrait traverser tout le complexe pour aller la remettre en service. Et notre matériel radio est insuffisamment puissant pour établir une telle communication. De toutes façons, tous les satellites de communication dont dispose cette planète arriérée sont en orbite G.S. autour de l'équateur et nous sommes loin de leur angle de réception."

"Utilisons l'antenne du gyrocoptère et le *Rising Blue Lightning* comme relais de transmission," suggéra Heigi. "Ce n'est pas plus compliqué."

"A ta guise. Mais il te faut retourner au gyrocoptère pour replacer sa parabole à la verticale."

Heigi jeta un regard à Vixem qui regardait Kazin.

"Savez-vous," fit ce dernier, "que la vie de mes rangers m'importe plus que le destin d'une planète impériale ?"

"Ne soyez pas stupide Gunnerson, je vous en prie ! Réfléchissez aux conséquences !"

Le chef squat se leva.

"De toutes façons, nous n'avons rien de mieux à faire n'est-ce pas ?"

"A partir de maintenant, je ne pourrai plus vous aider. Je dois quitter cet endroit." C'était de nouveau la voix calme et posée du Tech.

"Pourquoi ?" demanda Kazin avec étonnement.

"Parce que j'ai de la visite et qu'à vue de nez, ce n'est pas amical."

"Qu'est-ce que c'est Tech ? Des stealers ? Les ingénieurs du complexe ?"

"Non, ce sont des humains qui portent les uniformes de la NERV. L'équipage du train je suppose. Ils sont de l'autre côté de la porte ; j'ai changé tous les codes d'accès mais je doute que cela les arrête longtemps. Je les surveille grâce à la caméra du couloir ; j'en vois une quinzaine mais ils peuvent être plus ; ils sont bien armés..."

"Qu'est-ce que tu fais ? Par d'ici immédiatement !"

"Il me reste un travail à terminer, ce ne sera pas long."

Le Tech souleva délicatement le petit capot de métal, découvrant un chaos de circuits électroniques. Il retira une carte, la remplaça par une autre, coupa un fil, le reconnecta ailleurs. Un *WHOUFF !* retentit derrière lui.

"Ils ont déverrouillé la porte."

Vixem suivait la situation, attentif aux propos du Tech. Il était sidéré par le calme que conservait le squat, effectuant placidement son travail alors qu'il se trouvait en danger de mort. Il songea que le Tech en plus d'être un ingénieur était aussi et avant tout un soldat qui devait être capable d'effectuer des réparations de fortune parfois cruciales et requérant la plus grande précision au centre des plus violents champs de bataille. La garde impériale et l'Adeptus Astartes disposaient eux aussi de tels guerriers aux nerfs d'acier, formés et entraînés par l'Adeptus Mechanicus.

"Fiche le camp Tech !" cria Kazin.

"Ne vous occupez plus de moi, je dois aller vérifier quelque chose aux niveaux quatre et cinq. Ramenez Heigi au gyrocoptère et envoyez votre message ; Décollez et venez me récupérer sur la plate-forme du niveau quatre."

Le Tech referma le capot, remis les micro-vis en place et les resserra d'un simple pression du doigt à l'extrémité de son outil. La porte s'entrebâilla derrière lui dans un souffle lourd. Il se leva, enfila son casque qui s'arrima de lui-même à l'armure puis ramassa sa boîte à outils qu'il fixa à sa ceinture et un petit boîtier noir muni d'un simple bouton argenté. Il allait attraper son pistolet laser quand la porte s'ouvrit en grand.

Il y eut un vrombissement et le *Crusader* se redressa. Ses capteurs de mouvements soudain saturés d'information commandèrent le feu quand le groupe d'hommes aux visages furieux armés de fusils laser firent irruption dans le P.C. Un torrent de rayons lumineux violets déchira l'air pour aller hacher le premier. Le second fut proprement tranché en deux ne laissant en souvenir de son existence qu'une odeur mélangée d'ozone et de chair grillée. Le Tech assista alors à une chose stupéfiante. Trois des hommes plongèrent à l'intérieur de la pièce, se plaçant volontairement devant le rayonneur laser du robot pour être immédiatement lacérés de rayons destructeurs et protéger l'avancée d'un quatrième qui dégoupilla une grenade et la jeta au sol avant d'être à son tour abattu. La grenade rebondit puis roula jusqu'aux pieds du robot dans une série de cliquetis métalliques.

Le Tech courut jusqu'à la seconde porte et l'ouvrit précipitamment. Il pénétrait dans le couloir quand il ressentit le souffle de l'explosion malgré sa combinaison.

\*

\*\*

Le groupe de squats avançait dans le corridor avec une prudence paranoïaque, refaisant lentement en sens inverse le chemin qu'ils avaient parcouru quelques heures plus tôt, désireux de quitter les lieux au plus vite. Seul le Medic semblait navré d'avoir dû abandonner Numéro Un sous prétexte que l'homme-bête blessé les aurait ralentis ; "ça valait bien la peine que je le soigne" avait-il grommelé.

Gerhalt gardait un œil rivé sur son détecteur de mouvement, guettant le moindre signe d'activité autour d'eux ; il savait pourtant, pour avoir déjà combattu des genestealers, que cela ne servait à rien du fait du mode d'attaque habituel de ces créatures. L'écran était vide puis l'instant d'après grouillait

de points lumineux. Et dans cet environnement cloisonné et labyrinthique de couloirs et de conduits, des créatures aussi incroyablement agiles et rapides avaient inévitablement l'avantage de la surprise en plus de celui du nombre.

Il leur fallut cette fois bien plus d'une heure pour revenir dans le couloir d'accès à la plate-forme. La lumière aveuglante du jour était perceptible à son extrémité, une centaine de mètres plus loin.

"Combien de temps te faudra-t-il ?" demanda Kazin en se tournant vers Heigi.

"Aligner la parabole ; programmer l'ordinateur de bord du *Lightning* ; Etablir la communication jusqu'à Solaris ; Envoyer le message ; en tout, quinze ou vingt minutes. Mais je pourrai faire tout cela une fois que nous serons en sécurité, en vol. Il faut d'abord aller récupérer le Tech."

"Bien, allons-y."

"Je crois que nous n'irons pas beaucoup plus loin," murmura Gerhalt d'une voix étranglée.

Kazin n'eut pas besoin de regarder l'écran du détecteur de mouvements. Le sifflement qu'ils percevaient semblait venir de partout à la fois, résonnant sur les parois métalliques du corridor. Devant eux ; derrière eux ; des couloirs transversaux ; Des conduits verticaux au-dessus d'eux. Le son s'amplifiait de seconde en seconde. Les rangers se placèrent immédiatement en position défensive, formant un groupe compact de manière à surveiller tous les passages qui les entouraient. Le sifflement devenait insupportable.

"Tu vas voir que si on rentre, ils seront capables de nous refuser une permission," gronda Damin en pressant la queue de détente de son fusil laser. Une pluie de rayon lumineux traversa le couloir et une ombre s'écoula loin devant lui. La lumière du jour disparut soudain derrière un torrent de créatures à six membres griffus qui bondissaient, courraient en une horde compacte vers eux. Les squats ouvrirent un feu nourri et l'obscurité fut zébrée de rayons lasers fusant en tous sens. Klein arma son lance-grenades et tira deux projectiles incendiaires au jugé derrière eux, transformant instantanément le couloir en une fournaise d'une violence inouïe cinquante mètres plus loin ; deux genestealers y survécurent et poursuivirent leur course pour être fauchés par une rafale de bolter. A l'avant du groupe, Damin, Hasting et Hrolf tiraient sans relâche pour contenir tant bien que mal l'avancée de la marée de crocs et de griffes qui gagnait chaque minute du terrain, réduisant sans cesse l'écart qui les séparait des squats. Soixante mètres. Quarante mètres. Trente mètres. Klein réarma et tira une grenade à fragmentation vers l'avant. Pris dans un espace confiné, vingt stealers périrent, leurs corps immondes déchiquetés par les micro-projectiles tranchants comme des lames, pour être remplacés en un clin d'œil par vingt de leurs congénères totalement insensibles aux pertes qu'ils subissaient. Klein fit feu à nouveau. Grimni remplaçait précipitamment la recharge de son fuseur ; il se redressa et balaya le couloir d'un rayon thermique ardent qui vaporisa en un instant les chairs de tout un groupe de stealers. Kazin et Vixem faisaient feu de leurs bolters, ne s'arrêtant que pour recharger et compter avec inquiétude l'état de leurs réserves en munitions. Le couloir devenait un véritable charnier à mesure que les cadavres de genestealers s'y entassaient, ne freinant qu'à peine la progression de la meute sifflante qui bondissait avec une agilité surhumaine au-dessus des cadavres pour être fauchée par le barrage de tirs.

Puis tout cessa. Un stealer vint s'écrouler aux pieds de Gerhalt et le calme retomba sur le couloir. Le sifflement était toujours perceptible mais était devenu presque inaudible.

"On y va !" cria Kazin. Comme un seul squat, tout le groupe se leva et commença à courir aussi vite que possible vers la lumière du jour qui était réapparue, enjambant tant bien que mal les corps des monstres dont le sang qui s'épanchait sur le sol d'acier répandait une odeur écœurante. Il leur restait cinquante mètres à parcourir quand ils arrivèrent à une intersection.

"Là !" cria Gerhalt. Il se retourna. "Et là !"

"Damin, Zholkan, Wolf, Eger, Heigi, continuez !" ordonna Kazin. "On vous couvre !"

Les cinq squats poursuivirent leur course, accélérant encore le pas alors que leurs compagnons reprenaient leur position défensive pour bloquer les entrées de la coursive latérale ou deux nouvelles vagues de stealers naissaient dans un sifflement suraigu.

"BOUFFE DU PLOMB XENOS !"

Un feu intense abreuva la coursive, laminant, tranchant, éparpillant sur les murs les paquets de chairs sanguinolents dans une série ininterrompue d'explosions assourdissantes quand les bolts atteignaient leurs cibles. Un tir de fuseur et dix stealers étaient carbonisés en un instant. Un tir de lance-plasma et quinze autres périssaient dans une bulle de gaz ionisé qui faisait fondre les parois de métal. Mais pour chaque stealer qui tombait, trois le remplaçaient, masse compacte de corps et de membres griffus grouillant sur le sol, les murs et les canalisations. Le sifflement avait disparu, couvert par le hurlement des armes et le cliquetis incessant des douilles qui rebondissaient sur l'acier, interrompu seulement par le double claquement des chargeurs dans leurs réceptacles. Klein tira deux grenades incendiaires supplémentaires de chaque côté et un brasier infernal bloqua les accès. Ils n'auraient que quelques secondes de répit.

Les cinq autres squats avaient atteint l'extrémité du couloir et débouchaient sur la plate-forme où étaient posé le gyrocoptère. Du coin de l'œil, Kazin ne vit au loin qu'une marée d'ombres venue de nulle part submerger soudain ses compagnons et les engloutir.

"HEIGI ! NON !"

La vague s'amplifiait et avançait sur eux, faisant à nouveau disparaître la lumière du jour. Les squats rouvrirent le feu, reculant lentement.

"HEIGI !"

Gerhalt secouait l'épaule de Kazin.

"Il faut se replier chef ! On a encore une chance de s'en tirer ! Si on avance plus, on sera de nouveau cerné et cette fois, ils nous auront ! Chef !"

"HEIGI !"

Le groupe recula. Klein tira une dernière grenade devant lui en jurant puis tous les squats prirent leurs jambes à leur cou. Vixem lâcha une ultime rafale de bolts, pulvérisant le crâne d'un stealer dont la course l'amena mourir juste quelques mètres devant lui, repeignant le sol d'une gerbe de sang noir et d'amas de cervelle. L'inquisiteur se retourna pour emboîter le pas aux abhumains et tout fut fini.

Ils refermèrent la porte blindée du P.C. derrière eux. Kazin s'écroula sur le tableau de contrôle.

"Heigi..."

Quelque chose lui revint soudain en mémoire. Il se redressa, prit le traceur et ses pires craintes se confirmèrent.

Heigi était encore en vie. Wolf également.

Ils avaient donc connu un sort bien pire que la mort.

De rage, Kazin frappa violemment la console du poing. Les autres squats gardaient le silence. Vixem hésitait.

"Gunnerson, je... suis désolé pour votre sœur."

"Désolé ? Désolé ! Tout cela est de votre faute ! TAISEZ-VOUS !"

La radio grésilla. Kazin attrapa le communicateur.

"Tech ?"

"Soyez les bienvenus au pays merveilleux de Xenoland."

La voix du Tech était plate et grave malgré la boutade.

"Tech, Heigi est..."

"Je sais. J'ai tout suivi par vos caméras. Mais la situation est bien pire encore que tu ne le crois ; demande donc à Aries Vixem de te faire part de ses déductions et de ce qu'il craint à présent."

Kazin tourna vers l'inquisiteur un regard soupçonneux. Celui-ci se mordait les lèvres visiblement gêné, furieux d'avoir une fois de trop sous-estimé les rangers.

"Et bien ?" s'impatienta Kazin.

"Les stealers qui sont présents dans cette station sont prisonniers."

"Et ?" Kazin triturait la crosse de son bolter. Les autres squats paraissaient aussi désireux que lui de connaître la suite.

"Lorsqu'une secte de genestealers prend pied sur une planète, elle cherche à l'infester et à la coloniser entièrement. Celle-ci a profité de l'appel à l'aide des ingénieurs du complexe pour débarquer ici mais elle ne savait pas où elle allait atterrir et une fois arrivés dans cette station, ils se sont retrouvés dans un cul-de-sac. La navette qui les amenait ne disposait pas d'assez de propergol pour aller plus loin."

"C'est une navette de transbordement typiquement utilisée par un vaisseau de fort tonnage comme le *Lux Triumphans* qui ne touche jamais la surface d'une planète," intervint le Tech. "Elle dispose de juste assez de carburant pour faire un aller-retour sol-orbite et n'est pas conçue pour le vol atmosphérique longue distance."

"Une fois qu'ils se sont rendu maîtres de la station, ils ne pouvaient aller plus loin. Ils n'avaient pas d'autre moyen de transport et Solaris qui est la cité la plus proche se trouve à plus de neuf mille kilomètres d'ici."

"Alors ils ont attaqué le train..." fit pensivement Kazin.

"Oui. Quand l'ordinateur du centre leur a signalé l'approche du train, ils sont sortis du complexe pour tenter de s'en rendre maîtres. Mais l'équipage a activé le circuit-suicide du réacteur conformément aux directives à suivre en cas d'attaque. Numéro Un pourrait confirmer tout cela. Une nouvelle fois, la secte s'est retrouvée bloquée ici. Alors ils ont attendu."

"Qu'est-ce qu'ils ont attendu ?"

"Nous. Cette secte se comporte visiblement avec une haute connaissance des procédures administratives et militaires impériales : c'est pourquoi je pense qu'elle est dirigée par un magus ; un humain ; ou plutôt un hybride de dernière génération. Il savait que tôt ou tard, une équipe de secours viendrait. La question que je me pose est : pourquoi n'ont-ils pas cherché à provoquer son intervention plus tôt ? Ils ont pris soin de détruire ou rendre inopérant tout matériel radio ; pourquoi ne pas s'en être servi pour lancer un faux message d'alerte de la station ? Sans doute le magus a-t-il pensé pouvoir s'en passer. Peut-être a-t-il tout simplement fait une erreur de jugement. L'hypothèse la plus probable est qu'il a agit ainsi par souci de discrétion : lancer une fausse alerte eut été risqué et il a préféré attendre."

"Et maintenant, à mon tour de vous montrer le plus amusant," reprit le Tech. "La navette du *Lux Triumphans* a pu amener, disons, mille stealers ici n'est-ce pas ? C'est un chiffre rationnel au vu de sa taille. Hrolf, installe-toi à la console quatre et suis mes instructions ; je t'envoie une image."

Hrolf s'exécuta. L'écran grésilla puis s'illumina, retransmettant la capture de la caméra interne de l'armure du Tech. Kazin sursauta. Vixem laissa échapper un gémissement. Hrolf cligna des yeux.

"Ce que vous voyez est le hangar du niveau quatre où sont effectués en temps normal les transbordements de marchandises à destination de Solurb Secundus."

Il n'y avait pas une navette sur le pont du hangar.

Il y en avait cinq. Dix. Trente. L'image se déplaçait. Des dizaines de navettes toutes identiques, toutes portant le nom de *Lux Triumphans* sur la coque étaient alignées. Combien y en avait-il ? Il était impossible de les compter.

Kazin éclata de rire.

"Nous sommes morts !"

"Et il y en a autant au niveau cinq," conclut le Tech.

"Mais comment se fait-il que l'ordinateur central n'ait pas enregistré toutes ces entrées ?" demanda Klein d'une voix blanche.

"Il l'a certainement fait mais ces données ont pu être effacées ensuite. J'en ai eu l'intuition en consultant l'historique des interventions au P.C. central."

"Il faut détruire cette station," lâcha abruptement Vixem.

"Hors de question," répliqua Kazin.

"Je vous en prie, faites-le," supplia l'inquisiteur. "Vous le dites vous-mêmes, nous sommes condamnés. Si nous faisons sauter cette station maintenant, nous éviterons au moins l'infestation de toute cette planète."

"Hors de question vous dis-je ! Ce complexe représente pour la confrérie Khandle un investissement financier colossal. Je ne prendrai pas la responsabilité de le faire disparaître en cendres. Non !"

"Nous ne sommes pas ici pour faire du business Gunnerson !"

"Mais si ! Tout est business ! L'existence de ce complexe est un business ! Ce que nous faisons ici est du business, NOTRE business ! Si vous avez envie de mourir, c'est votre problème, mais nous n'échangerons pas la survie de votre planète piteuse contre des siècles de travail de nos ingénieurs !" La voix de Kazin redevint soudain très calme mais légèrement ironique ; "ou alors il faut payer."

"J'ai prévu la possibilité de devoir détruire la station en la sachant infestée de stealers," poursuivit le Tech imperturbable. "Je garde sur moi la commande à distance des circuits de régulations des deux réacteurs à fusion. Il me suffit de les couper pour transformer tout le complexe en boule de feu, je pense, une à deux heures plus tard. C'est pour cette raison que je n'ai pas stoppé le réacteur du niveau deux."

"Faites sauter cette station Tech, je vous en prie !" répéta Vixem indifférent aux regards furieux que lui jetait le chef ranger.

"Je ne ferai une telle chose que sur l'ordre de Kazin."

"Le gyrocoptère... décolle !" bredouilla Hrolf.

L'écran transmettait à présent l'image d'une caméra de surveillance extérieure placée sur la surface du niveau un, celle-là même qu'ils avaient quittée quelques heures plus tôt. Les pales de l'engin tournaient à pleine vitesse et son train d'atterrissage rentrait lentement alors qu'il s'élevait gracieusement dans les airs.

"La prise de contrôle d'un esprit par la ruche peut être extrêmement rapide," murmura Vixem comme récitant une leçon. "Parfois la victime sombre dans le coma et a tout oublié de son passé quand elle se réveille. Parfois elle lutte pour garder le contrôle d'elle-même mais l'issue ne laisse aucun doute. Parfois, le phénomène est tout simplement instantané..."

Kazin tenait sa tête entre ses mains, luttant visiblement pour garder son calme.

"Ces stealers ne disposaient d'aucun moyen de transport pour quitter la station quatorze ; Non seulement nous venons de perdre le nôtre mais dans le même temps, nous leur en avons fourni un ?"

"C'est... exactement cela. Ils savaient parfaitement ce qu'ils faisaient. Ils nous ont observés depuis le moment où nous avons posé un pied ici."

"Nous leur avons fourni un gyrocoptère qui dispose d'une autonomie largement suffisante pour retourner à Solaris." La voix du Tech était devenue glaciale. "Et nous leur avons surtout fourni le meilleur pilote de la confrérie Khandle. Je ne puis reprendre le contrôle du gyrocoptère à distance ni activer son autodestruction : Heigi a coupé la liaison. Voulez-vous toujours faire sauter cette station monsieur Vixem ?"

"N... non. Pas avant d'avoir trouvé le moyen d'alerter Solaris. Même si ce gyrocoptère ne transporte qu'une poignée de genestealers, c'est bien plus qu'il n'en faut pour répandre l'infestation. Il faut qu'il soit abattu d'avoir retouché le sol."

Kazin n'écoutait plus l'humain. Il regrettait juste de ne pas l'avoir tué plus tôt.

"Il lui faudra au moins dix heures pour revenir à Solaris ; nous verrons cela plus tard. Tech, existe-t-il une solution pour quitter cet endroit ?"

"J'en vois une. Si je parviens à remettre en fonctionnement la tour de communication satellite et que je réoriente sa parabole à la verticale, je pourrai entrer en contact avec le *Rising Blue Lightning* et programmer le largage d'un deuxième gyrocoptère. C'est risqué : la console de la tour se trouve au niveau zéro et je n'ai aucune idée de ce qu'il y a là-bas ; toutes les caméras des niveaux zéro et moins un ont été détruites."

"Désactivées ?" demanda Vixem.

"Non, détruites."

"Pourquoi ne pas l'avoir dit plus tôt ?"

"Parce que vous ne me l'avez pas demandé !" répliqua cyniquement le Tech. Kazin ricana sous cape.

"C'est notre dernière chance Tech ?"

"A part rentrer à pieds à Solaris ? Oui, la dernière."

"On la tente," décida Kazin. "Tu en auras pour longtemps ?"

"Difficile à évaluer. Vingt à quarante minutes. Il faudrait aller placer une balise de guidage sur la surface du niveau un. Ce n'est pas absolument nécessaire mais nettement plus sûr et il serait dommage que notre dernier gyrocoptère s'écrase à cause d'une défaillance du système de reconnaissance optique..."

Kazin réfléchissait.

"Tech, je veux que, si à un moment ou à un autre, tu penses que nos chances de nous en sortir deviennent nulles, tu coupes les process de régulation." Vixem poussa un discret soupir de soulagement que Kazin ignora pour poursuivre : "Gerhalt, Klein, Grimni, vous partez rejoindre le Tech à l'entrée de l'ascenseur du niveau un. Ensuite, vous l'amènerez jusqu'à la tour et vous le protégerez le temps qu'il fasse son travail." Il se leva et alla tirer d'un des containers métalliques qu'ils avaient amené un hémisphère noir d'une trentaine de centimètres de diamètre munie d'une poignée. "Hrolf, Hasting, vous restez ici et vous comptez une heure ; passé ce délai vous allez placer la balise sur la surface. Elle est à fixation magnétique et munie d'une mini-sentinelle laser. Une fois activée, vous avez une minute pour disparaître avant qu'elle ne commence à griller tout ce qui bouge dans un rayon de trente mètres."

"Mais comment pourront nous attendre la surface si les stealers occupent encore le couloir ?" objecta Hasting. "Nous n'avons pas pu passer à treize et nous ne serons que deux !"

"En étant prudents et discrets, vous y arriverez parce que nous allons nous assurer que les stealers ne pourront plus mener une attaque coordonnée."

Vixem sursauta. Kazin arma son bolter puis ajusta un gantelet énergétique à son poing droit.

"Vixem et moi," poursuivit-il sans prêter attention au regard inquiet de celui-ci, "nous rendons au niveau moins un. Vous dites que vous êtes capable de sentir la présence de ce magus inquisiteur ? Alors nous n'aurons pas de mal à le trouver."

Le gantelet énergétique crépita.

"Cette ordure nous doit un mois de loyer et je me fais fort de le lui faire payer."

\*

\*\*

Grimni serrait la crosse de son lance-flammes en avançant lentement dans le couloir, attentif au moindre bruit. Gerhalt gardait un œil sur le scanner. Klein avançait derrière eux à reculons, surveillant chaque issue.

Un point apparut soudain sur l'écran, se déplaçant lentement en même temps que se faisait entendre un son métallique et régulier qui se rapprochait. Les trois squats se plaquèrent contre la paroi. Klein agrippa son bolter puis bondit devant l'entrée de la coursive transversale pour se retrouver nez à nez avec un colosse de métal gris zébré de noir et de blanc.

"M'oblige pas à te tuer Klein, ce serait dommage."

Le ranger poussa un soupir de soulagement.

"Heureux de te revoir Tech."

"Suivez-moi," fit laconiquement l'ingénieur.

Ils reprirent leur marche dans un silence de sépulcre que troublait seulement le bruit de leurs pas et le murmure léger des servomoteurs de l'armure assistée du Tech. Klein se sentait nettement plus en sécurité derrière elle.

\*

\*\*

La porte de l'ascenseur s'ouvrit et Kazin en sortit le premier, braquant son bolter d'un côté puis de l'autre. Il jeta un œil au scanner puis se tourna vers Vixem.

"Alors ?"

"Vous êtes fou à lier Gunnerson. Nous ne pouvons que nous faire tuer en cherchant à l'atteindre."

"Si les genestealers ne vous tuent pas, c'est moi qui le ferai. Alors ? Quelle direction ?"

Vixem ferma les yeux quelques instants.

"Par là..."

\*  
\*\*

Hasting restait assis devant le terminal principal, les pieds sur le clavier, triturant nerveusement son fusil laser. Hrolf faisait les cent pas. Il s'interrompit soudain.

"Combien de temps encore ?"

"Vingt secondes de moins que la dernière fois que tu m'as posé la question."

Hrolf reprit sa marche en se mordant les phalanges.

\*  
\*\*

"Nous y sommes."

Ils étaient entrés dans une petite salle carrée. La coursive se poursuivait de l'autre côté de la pièce. A droite, une autre coursive. A gauche un mur recouvert d'écrans.

"C'est ça," fit le Tech en retirant son casque. Il alla s'installer sur le fauteuil en face du terminal d'ordinateur. Il s'y activa quelques instants avant de rendre son verdict.

"Je n'ai pas de retour d'état sur la position de la parabole. Il me faudra aligner la mire au jugé et ce sera plus long que prévu."

"Bon et bien dépêche-toi," pressa Gerhalt, " je ne suis pas tranquille."

Les trois rangers s'assirent adossés sur le mur de métal froid, heureux de pouvoir reposer leurs jambes quelques instants. Klein finit par rompre le silence.

"Tech, tu as dit tout à l'heure que nous ne pouvions observer ce qui se passait aux niveaux zéro et moins un. Mais depuis les P.C. de ces niveaux, eux ont pu nous observer n'est-ce pas ?"

"Oui. C'est moi qui le leur ai permis en rétablissant l'interconnexion des P.C. et en remettant en service le réseau de surveillance."

"Tu ne pouvais pas savoir..."

"Non, je ne pouvais pas savoir. Laisse-moi maintenant." La voix du Tech était posée, tranquille. Il était entièrement absorbé par sa tâche et ses yeux ne quittaient pas l'écran alors que ses doigts pianotaient les touches du clavier à une vitesse sidérante, émettant le seul cliquetis léger qui perturbait le silence pesant. Les minutes s'égrenaient, une à une. Grimni jeta un œil à son chronomètre.

"Hrolf et Hasting sont partis maintenant..." fit-il pensif. "Nous pouvons essayer de les contacter."

"Non !" intima le Tech. "Ils savent ce qu'ils ont à faire et nous, nous ne pouvons rien pour eux. Laisse-les. Pas de communications inutiles."

"Excuse-moi."

Le Tech parut soudain se détendre. Un sourire éclairait son visage alors qu'il consultait les indicateurs du tableau de commandes.

"Bien ! Tout ça ne se présente pas trop mal."

"Tu es conciliant ; moi je qualifie leur façon de s'inviter de grossière."

"Oui, je trouve aussi."

"Combien ?"

"Trop."

"Où ?"

"Trois issues, trois vagues."

"Nous sommes trois, ça tombe bien."

"Munitions ?"

"Assez pour éliminer toute une armée."

"Ils sont toute une armée, ça tombe bien ça aussi."

"La vie est décidément bien faite."

"Oui."

"En position. Les coursives sont trop étroites pour qu'ils se présentent à plus de un ou deux de front, c'est notre chance. Procédure habituelle, un chargeur, une grenade à cent mètres, et on économise l'essence. Essaie de faire vite Tech, nous ne stopperons pas plus d'une vague. Distance ?"

"Trop court."

"Feu."

L'air fut soudain déchiré par le hurlement des boltsers.

\*

\*\*

Le chef ranger Kazin Gunnerson et l'inquisiteur Aries Vixem avançait de front dans le large corridor. Seul les légers *bip* du traceur troublaient le silence. Vixem n'arrivait pas à croire que le squat fut décidé à ce point à aller chercher le magus. Ignorait-il que la créature serait entourée d'une légion de monstres dénués de conscience et de volonté qui périraient jusqu'au dernier pour protéger leur maître ? Il avait balayé toutes les objections. Vixem eut pu comprendre que Gunnerson joue son va-tout et aille chercher dignement la mort au combat plutôt que de l'attendre les bras croisés, se sachant condamné de toutes façons. Mais ce n'était pas le désespoir qui motivait le squat : il était visiblement fermement convaincu de réussir !

Peut-être était-il simplement stupide.

Alors que Vixem continuait de mener la marche, Kazin consultait le traceur.

"Nous allons en direction du centre de stockage. C'est droit devant n..."

Il tressaillit en entendant le sifflement derrière lui.

"Foncez Vixem !"

Il n'était pas nécessaire de le dire. Les deux compagnons entamèrent une course folle alors qu'ils entendaient le sifflement s'intensifier. Vixem ne se retourna pas une seule seconde mais le son des griffes de chitine raclant le métal au rythme du pas léger et incroyablement rapide des stealers le renseignait parfaitement sur la distance qui les séparait de leurs poursuivants, distance qui se réduisait inexorablement. Devant eux, un gouffre de ténèbres s'ouvrait. Vixem franchit le seuil le premier, rapidement rejoint par Kazin qui se précipita sur le petit panneau de contrôle et pressa une touche. Dans un souffle lourd, les battants de métal blindé de la porte se rapprochèrent. Vixem dégaina son bolter et par l'interstice qui se rétrécissait fit feu ; le premier stealer mourut le crâne pulvérisé par l'explosion. Le second connu un sort similaire. Le troisième fonça comme un automate sur la porte et lança son bras griffu en avant ; Vixem recula et tomba à terre pour l'éviter. Un sifflement atroce, suraigu, retentit de l'autre côté quand le xenos eut le membre broyé par la pression des vérins hydrauliques.

L'inquisiteur se relevait.

"Nous voilà piégés..."

Kazin leva le regard et la vision qui s'offrit à lui le laissa bouche bée. A son exemple, Vixem regarda autour de lui et resta pétrifié par l'horreur du spectacle qu'offrait le centre de stockage.

\*

\*\*

Le couloir qui avait été quelques heures plus tôt le théâtre d'un combat sanglant était à présent désert. Seules restaient comme traces visibles de la lutte les dizaines de cadavres de genestealers qui jonchaient le sol grillagé et les plaques de métal tordues et fondues qui l'encombraient. Hrolf et Hasting avançaient prudemment mais il ne subsistait pas le moindre signe d'une présence xenomorphe en cet endroit.

"Kazin et l'humain ont peut-être réussi," suggéra Hrolf. Son compagnon haussa les épaules. Ils avaient atteint la surface d'atterrissage. A l'horizon, le soleil se couchait mais ils restèrent un instant éblouis, heureux malgré tout de retrouver quelques instants une lumière naturelle.

"Allez, ne traînons pas," fit Hasting. Les deux squats coururent vers le centre de l'octogone de plâsbéton et s'y arrêtèrent pour déposer l'hémisphère de métal noir. Hrolf s'apprêtait à le mettre en état de fonctionnement quand Hasting secoua son épaule.

"Ne l'active pas maintenant ; la sentinelle nous prendrait comme premières cibles."

Hrolf leva les yeux et regarda vers la coursive qu'ils venaient de quitter. Une masse noire et grouillante émergeait des ténèbres. Ils étaient à découvert, seuls au milieu de la surface.

Hasting enclencha le lance-grenades auxiliaire de son bolter, tira deux cigares de sa poche en coinça un entre ses dents et tendit l'autre à Hrolf. Il gratta une allumette entre ses doigts et les alluma calmement.

"Je sais pas comment te dire ça ; ç'a été une joie de bosser avec toi."

"Tout le plaisir était pour toi."

\*  
\*\*

Leur réaction d'horreur initiale passée, le squat et l'humain s'étaient approchés des hautes barrières de verre blindé qui recouvraient les murs du centre de stockage. Chaque fenêtre mesurait environ quatre-vingt centimètres de large pour deux mètres de haut et était distante d'une vingtaine de centimètres de la suivante. Dans chacun de ces intervalles, à la hauteur du regard d'un squat, se trouvait un panneau muni de quelques touches et d'un petit écran.

De chaque paroi de verre émanait une vive lueur bleutée qui se projetait dans le vaste corridor et derrière chacune d'elle, immergé dans son container de liquide translucide, les membres repliés le long du corps, un genestealer immobile flottait doucement.

Kazin inspecta sans mot dire un des containers. Il passa au suivant. Puis au suivant. Puis il regarda vers l'extrémité du corridor mais ne vit rien que les ténèbres – seules des tâches de lumières bleutées régulièrement espacées sur le sol indiquaient que les murs entiers, longs de plusieurs kilomètres, étaient occupés par des containers cryogéniques en activité.

"C'est là qu'on stocke le bétail avant de l'envoyer sur Solurb Secundus... Qu'est-ce qu'ils ont pu faire de la viande ?"

"Voilà pourquoi le magus n'a pas cherché à provoquer une intervention du gouvernement planétaire," murmura Vixem. "Tous ces réservoirs lui permettaient d'attendre un temps infini, ses stealers à l'abri de toute menace... Il pouvait se placer lui aussi en cryo-stase après avoir programmé l'ordinateur de la station pour être réveillé en cas d'intrusion. Avec les ingénieurs de la station soumis pour s'occuper de cela, c'était chose facile. Oui, il avait tout le temps... Comment n'y avons nous pas pensé plus tôt ? Ils sont... des milliers... des dizaines de milliers peut-être... des..."

L'explosion le fit sursauter. Un peu plus loin, tout un pan du mur opposé venait de voler en éclat. A la place de trois blocs cryogéniques ne se trouvait plus qu'un large trou fumant et la lumière des blocs voisins s'étaient éteinte. Le visage crispé par la rage, Gunnerson avait les mains serrées sur son lance-plasma dont la gueule fumait encore légèrement. Il se retourna et fit feu une nouvelle fois. Trois blocs de plus se désintégrèrent et les corps calcinés par la chaleur du plasma de trois stealers tombèrent lourdement au sol. Il fit feu une troisième fois ; Un flot d'azote superfluide se répandit sur le sol pour y achever de se vaporiser en une fraction de seconde dans un bruyant sifflement. Au quatrième tir, Vixem dut faire un bond en arrière pour éviter in extremis d'être aspergé du liquide glacial. L'air autour de lui s'était singulièrement refroidi et une brume épaisse les entourait.

"Arrêtez ça Gunnerson ! Imbécile, vous allez nous tuer !"

Mais le squat n'écoutait pas. Il descendait l'allée pas à pas, s'arrêtait, levait son lance-plasma, pressait la détente. Une bulle de gaz ionisé pulvérisait les parois de verre, puis le choc thermique né de la rencontre du plasma brûlant et du liquide cryogénique fendait le mur derrière les containers et réduisait en cendres les délicats appareillages de contrôle de stase. Des centaines d'hectolitres d'azote étaient vaporisés instantanément et la température de l'air ambiant continuait de descendre. Gunnerson ne cherchait même pas à se protéger tandis que des fragments de métal tordus volaient en tous sens autour de lui dans un vacarme incessant couvert uniquement par ses hurlements de haine frustrée. Il faisait feu, avançait de quelques pas, attendait que le niveau d'énergie de son lance-plasma revienne à son paroxysme, faisait feu à nouveau en braillant des insanités plus ordurières les unes que les autres à l'encontre des créatures qu'il carbonisait vives, maintenu en vie uniquement par sa bonne étoile au centre du malstrom de glace, de verre et d'acier qu'il déchaînait. Ebahi, Vixem le suivait à distance respectable en se demandant si tous les membres de cette race étaient semblables à celui-ci où s'il était seulement tombé sur un cas psychiatrique d'école.

Puis le silence retomba. Kazin secouait son lance-plasma en grognant.

"Félicitations !" clama cyniquement l'inquisiteur. "De ma vie, je n'ai rencontré soldat capable de tuer autant de stealers que vous en si peu de temps. Votre lance-plasma qui aurait pu nous être bien utile n'a plus d'énergie mais vous en avez éliminé une bonne centaine ! Il n'en reste pas plus de... oh... allez, je vous fais une fleur : treize ou quatorze mille."

"FERME TA GUEULE, CONNARD D'HUMAIN !"

Il jeta hargneusement le lance-plasma au sol. L'écho du choc retentit sinistrement dans les ténèbres. Vixem haussa les épaules puis frissonna. Une fine pellicule de givre recouvrait le sol.

Un sifflement derrière eux leur fit dresser l'oreille et ils se retournèrent vers la lourde porte blindée qu'ils avaient franchie quelques minutes plus tôt. Ils en avaient tous deux oublié leurs poursuivants.

La porte venait d'être déverrouillée. Kazin regarda dans la direction opposée, essayant de deviner quelle distance les séparait de l'autre extrémité du centre – il n'y avait de toutes évidences aucune issue latérale – et abandonna le projet de courir. Jamais ils ne pourraient espérer échapper à des genestealers sur une telle distance et seraient de toutes façons épuisés avant d'avoir atteint leur objectif. Il ne restait d'autre option que de faire face.

Le chef ranger activa son gantelet énergétique qui fut parcouru d'éclairs bleutés et empoigna fermement la crosse de son bolter. L'inquisiteur armait ses pistolets automatiques quand la porte s'ouvrit brutalement en grand. La surprise les cloua une nouvelle fois sur place.

\*

\*\*

Grimni recula lourdement et se plaqua contre la paroi d'acier, ferma les yeux et passa sa main sur son front ruisselant de sueur. Gerhalt s'accroupit pour reposer ses jambes flageolantes. Klein tituba. Il y avait tant de douilles répandues sur le sol qu'elles formaient un tapis chaotique et roulant ; il manqua de tomber à la renverse en glissant sur l'une d'elles.

Seul le Tech semblait n'avoir rien remarqué. Parfaitement imperturbable, il n'avait même pas tourné la tête quand la répétition incessante des tirs et des explosions avait brutalement cessé. Son visage inexpressif braqué sur l'écran devant lui, ses doigts filant à toute vitesse sur les fines lamelles de plastique, il paraissait totalement déconnecté de la réalité. Klein s'en trouva vaguement irrité.

"Je te l'ai dit Tech, nous n'arrêterons pas une deuxième vague."

"J'y suis presque," répliqua sèchement l'ingénieur.

"C'est un miracle que nous soyons encore en vie," murmura Gerhalt. Il était toujours accroupi. Le dernier stealer était venu mourir à quelques centimètres de ses pieds et son sang immonde se répandait à présent à gros bouillons sur le sol métallique. Il tendit le doigt et effleura le cuir d'un mauve hideux, comme pour s'assurer qu'il n'affrontait pas un simple cauchemar ; il eut préféré que ce fut le cas.

"Peut-être ont-ils abandonné," suggéra Grimni comme pour se convaincre lui-même. Klein ricana puis fouilla dans sa besace pour faire l'inventaire des munitions.

"Qu'est-ce qu'il nous reste comme essence ?"

Gerhalt se redressa. Il gonfla sa joue gauche puis la pressa de son index dans un bruit disgracieux. La réponse était suffisante.

"Et comme grenades ?" Voyant que l'autre allait réitérer son geste, il ajouta aussitôt : "ça va, j'ai compris."

Ils s'autorisèrent quelques instant de repos et s'assirent sur le sol – le scanner les avertirait de toutes façons bien à l'avance si de nouvelles créatures devaient se présenter dans l'une des coursives à présent tapissées de paquets de chair dégoulinants d'un ichor violacé et nauséabond, encombrées de tant de cadavres que les derniers assaillants avaient éprouvé des difficultés toujours plus grandes à progresser malgré tout, totalement insensibles à l'idée qu'elles constituaient ainsi des cibles plus lentes et faciles pour les trois tireurs. C'est d'ailleurs ce qui avait sauvé les squats mais il n'y avait aucune illusion à se faire : la prochaine vague franchirait tous les obstacles elle aussi, les balayant devant elle, au besoin, achevant de hacher menu les restes de leurs infortunés congénères pour se tailler un chemin à coups de griffes et de crocs jusqu'au pied de la tour. Quand le dernier bolt aurait brûlé, le combat ne devrait guère se poursuivre au corps à corps tant le rapport de force deviendrait désavantageux pour les squats – à moins qu'il ne cesse immédiatement faute de combattant, chacun des trois rangers conservant pour lui-même une dernière balle ; mieux valait avoir dans la bouche le canon d'un automatique plutôt que l'ovipositeur d'un stealer, obtenir une sorte de pat en pressant soi-même la détente et refuser ainsi au monstres de concéder une victoire totale par anéantissement de l'adversaire – ou bien pire... Grimni frissonna en songeant à Heigi et Wolf.

Lui-même conservait en fait deux balles. L'avant-dernière était pour la nuque du Tech.

Il sursauta et constata qu'il s'était assoupi. Il consulta son chronomètre avec angoisse mais il ne s'était écoulé que trois ou quatre minutes depuis qu'il s'était assis dos au mur, épuisé par le stress. Aucun des trois autres squats n'avait rien remarqué. On eut cru que pas un sourcil du Tech n'avait bougé ; en fait, on eut pu croire qu'il était figé si ses doigts n'avaient poursuivi leur course folle sur le clavier. Seul leur tapotement mat troublait le silence pendant que les rangers savouraient chaque seconde du calme avant la tempête.

Gerhalt vit le premier le petit point blanc illuminer l'écran du scanner. "On y retourne !" lança-t-il. Les trois squats se levèrent et reprirent leur position. Grimni fouilla dans son sac et en tira des chargeurs de pistolet automatique ; il en lança deux à chacun de ses compagnons.

"Autant qu'elles servent maintenant. Ce sont des balles modifiées ; le corps contient des micro-disques d'acier tranchants qui baignent dans du téflon liquide. Elles n'ont pas beaucoup d'énergie cinétique... Elles s'arrêtent, ça éclate et ça se répand ; ça fait un trou pas plus gros que ça dans le cuir de la bestiole..." il joignit le pouce et l'index ; "mais à l'intérieur, c'est de la confiture de tripes. Cuvée spéciale du père Thorgrim. Il chassait le squiggoth sur Fountainhead avec le même genre de munitions montées sur un fusil longue portée. Il disait qu'un tir bien placé pouvait stopper un mastodonte en pleine charge à cinq cent mètres et que la version pour petits calibres fait autant de dégâts qu'un bolt. C'est le moment de savoir si c'est vrai..."

Chacun remplaça les chargeurs standards de ses automatiques avant de les rengainer et de se ressaisir de son bolter. Le sifflement augmentait progressivement en intensité ; un nombre croissant de points blancs apparaissait sur l'écran du scanner mais rien n'était encore visible dans l'obscurité des couloirs. Klein tentait de discerner un mouvement en caressant nerveusement la détente de son arme.

"Je t'en prie Tech, fais vite !"

"J'y suis presque. De toutes façons, je ne vois pas ce que ça changera quand j'aurai terminé. Il nous faudra bien repartir par l'un de ses trois couloirs."

"Il sera plus facile d'en tenir un seul que trois à la fois. Nous avons une chance !"

"J'y suis presque !"

"Ouais..."

Grimni le premier tira de sa ceinture un cylindre de métal d'environ vingt centimètres de long. Il en gratta énergiquement une extrémité contre le mur à côté de lui, pointa l'objet droit devant lui, pressa un bouton. Un *POP* ! bruyant accompagna le départ du projectile éclairant qui fendit l'air et alla

s'écraser quelque cent mètres plus loin pour illuminer d'un puissant flamboiement violet les amoncellements de cadavres... et le visage grimaçant du premier genestealer qui fut immédiatement abattu. Klein scruta le couloir dont il avait la garde, braqua son arme droit devant lui et fit feu. Un seul bolt. Une ombre s'écrouta. Il fit feu une deuxième fois. Un autre stealer tomba dans un bruit mou. Grimni ouvrit le feu lui aussi. Puis se fut le tour de Gerhalt et une nouvelle fois, la petite pièce devint un chaos de hurlements mécaniques. Les coursives étaient zébrées d'éclairs de feu au rythme de la course des munitions autopropulsées qui déchiraient les tissus et brisaient les os de leurs cibles avant de se fragmenter, faisant exploser les organes et les chairs et projetant une pulpe sanguinolente en tous sens. Dans toute sa carrière de ranger, Gerhalt ne se souvenait pas avoir jamais vu pareil charnier ni tué autant de monde à la fois. L'odeur infecte répandue par ses agresseurs l'aurait rendu malade de dégoût et de haine à l'égard de ces xenos si la simple vision de leur différence avec lui n'avait été un prétexte suffisant pour les abattre à vue, ce à quoi il s'employait à présent de son mieux d'ailleurs. Deux stealers se présentèrent de front, crapahutant chacun sur un des murs opposés de la coursive. Il arma hâtivement le lance-grenades auxiliaire et tira un projectile incendiaire. Le premier stealer mourut instantanément sous l'effet du souffle dévastateur qui repoussa son corps disloqué plusieurs dizaines de mètres en arrière, le second périt brûlé vif mais son corps en flammes agité de soubresauts continua de progresser comme un automate meurtrier avant de s'effondrer dans un hurlement strident vingt mètres plus près. Le couloir bloqué par la violence des flammes, Gerhalt disposait de quelques secondes de répit mais il ne s'autorisa pas même un coup d'œil en direction de ses compagnons ; il savait que ceux-ci faisaient leur travail comme lui et d'ailleurs, qu'un seul vienne à se permettre un moment d'inattention et tous étaient morts. Comme jamais auparavant, la confiance que chacun avait dans les autres membres de son escouade était une question de vie ou de mort.

Grugni soit loué, chacun savait pouvoir faire une confiance aveugle aux deux autres.

*C'est aussi facile qu'à l'entraînement*, songea curieusement Grimni. Il n'avait pas plus de vingt degrés d'angle à surveiller. Fermement campé à l'entrée de la coursive, seules ses épaules étaient mobiles : il ajustait, faisait feu, ajustait à nouveau. Le jeu était exactement semblable à celui de ce simulateur stupide utilisé pour tester les réflexes et la vigilance des soldats ; la différence étant qu'ici, l'échec ne signifierait pas un simple coup de crosse vigoureusement appliqué par l'instructeur sur la tempe ; que l'exercice ne s'arrêterait pas de lui-même et que la première faute signifierait la mort pour toute l'équipe.

Gerhalt fit sauter le crâne d'un monstre à moins de vingt mètres. Quatre autres agglutinés derrière lui trouvèrent la mort dans un torrent enflammé de combustible chimique poisseux et le ranger réalisa avec horreur que la longueur de la flamme était tout juste suffisante pour les atteindre. Il maintint la vanne ouverte aussi longtemps que possible mais dut reculer quand le corps encore en feu de son premier adversaire vint s'écrouter devant lui en répandant une abominable odeur de chair grillée.

"Finis !" cria-t-il. "Plus d'essence pour moi !"

Comme en réponse, le bolter de Klein s'enraya soudain. Il poussa un glapissement de frustration, tenta de réarmer, puis réalisant qu'il n'en aurait pas le temps, jeta rageusement l'arme au visage du stealer qui approchait. La bête ne fut surprise qu'un instant, juste le temps pour le squat de dégainer ses automatiques et de faire feu. Il fut presque surpris de ne pas voir la boîte crânienne exploser. La balle creva l'œil et il y eut un bruit mou. Avant même que le stealer eut touché terre, un second avait bondi par-dessus le cadavre. Le projectile perfora son thorax. Le combat touchait à sa fin.

"TECH !"

"J'Y SUIS PRESQUE !"

Klein hurla en vidant les chargeurs de ses automatiques avant de les jeter à leur tour en avant. Cette fois le stealer esquiva le lancer et bondit sur le squat qui tomba à la renverse sous le poids de la créature.

"ENLEVE TES PATTES DE MON POTE SALOPERIE !"

Le corps du stealer fut pulvérisé par l'explosion et Klein fut aspergé d'un geyser immonde de sang et d'ichor bleuâtre. Il essuya rapidement ses yeux, tenta de se relever et réalisa immédiatement qu'en lui sauvant la vie, Gerhalt venait de les condamner tous : il avait quitté sa position.

Le Tech enfonça une dernière touche d'un violent coup de poing.

"Gyrocoptère largué !"

"TROP TARD !"

Gerhalt mourut instantanément quand la griffe acérée du stealer trancha net sa colonne vertébrale et déchiqueta ses poumons. Il tomba au sol sans un bruit ; désarmé, Klein n'offrit pas plus de résistance et son vainqueur se tourna aussitôt vers Grimni. Le Tech se releva pour voir son dernier compagnon, un automatique dans chaque main, littéralement englouti sous une horde de stealers qui s'acharnèrent à mutiler son corps bien après qu'il fut mort.

Le temps parut soudain se figer. Le Tech faisait face à quatre xenos et il devinait la présence de dizaines d'autres derrière eux. Son pistolet laser était resté posé près de la console, auprès de... il se retourna et bondit pour essayer de s'en saisir mais tomba à genoux.

Il crut qu'il avait fait un faux mouvement et que le poids de son armure était responsable de sa chute mais sa vue se brouilla soudain et la nausée le saisit. Il ouvrit la bouche mais constata qu'une force étrange oppressait sa cage thoracique et qu'il ne pouvait plus respirer.

Il tomba face contre terre quand le stealer ramena sa griffe, achevant de déchirer comme du papier le délicat assemblage des couches de métal et de matériaux composites de la combinaison. Il leva son regard et aperçut son arme, toujours posée sur la console et à côté d'elle, le petit boîtier noir et brillant. Dans un ultime effort, il se redressa et tendit la main en avant. L'objet n'était qu'à quelques centimètres de son doigt. Il pouvait l'atteindre, il en était certain.

Sa vue se teinta de rouge et la chaleur du sang inonda sa bouche. Il n'avait besoin que de quelques instants de vie supplémentaires pour presser le bouton d'argent, interrompre la régulation du refroidissement des réacteurs, terminer son travail – pourquoi les stealers ne l'attaquaient-ils plus ?

Puis ce fut fini. Il comprit qu'il n'avait jamais relevé la tête, que les heures qui venaient de s'écouler n'avaient en réalité duré que quelques secondes et que son cerveau asphyxié construisait une sorte de dernier rêve pour échapper à la réalité atroce. Sans savoir pourquoi, il songea à l'autobiomètre accroché à son poignet qui enregistrerait imperturbablement l'effondrement inexorable de ses fonctions vitales. Il se sentait vaguement frustré de ne déjà plus être qu'un cas d'étude parmi d'autres dans les archives militaires des medics de la confrérie.

Il lui sembla soudain que sa vue lui revenait, que le poids sur sa poitrine s'atténuait et qu'il pouvait de nouveau respirer. Ouvrant la bouche une dernière fois, il avala goulûment la mort.

\*

\*\*

"Lâchez vos armes messieurs," répéta l'ingénieur d'une voix calme.

Vixem et Gunnerson se regardèrent. Le squat finit par obtempérer en soupirant et posa doucement son bolter sur le sol. L'humain laissa tomber ses automatiques à ses pieds. Les quatre squats portaient les uniformes gris de la NERV mais leurs tenues étaient déchirées et maculées de sang séché. Chacun d'eux tenait en main une arme de poing braquée vers l'inquisiteur et le ranger. Et chacun avait une large cicatrice sur la joue qui prolongeait la commissure des lèvres – blessure typique laissée par un ovipositeur. Derrière eux dans les ténèbres du couloir, on devinait la présence immobile de "pur-sang" mais il était impossible d'en déterminer le nombre.

Les minutes s'écoulèrent en silence.

"Ne vous sentez pas obligés de me répondre surtout," fit soudain Kazin sarcastique, "mais que faisons-nous ?"

Il se demanda si ses interlocuteurs étaient capables de comprendre et de répondre à sa question ou s'ils n'étaient vraiment plus que des automates dénués de conscience.

"Nous attendons."

"Nous attendons quoi ?"

Le couloir s'illumina soudain ; A côté de chaque container, du moins à côté de chacun de ceux qui avaient échappé à la folie destructrice de Kazin, le petit écran s'éclaira de symboles et de chiffres qui défilaient avec rapidité. Vixem se pencha légèrement vers son compagnon sans quitter les ingénieurs des yeux.

"Ils n'ont pas l'intention de nous tuer Gunnerson," souffla-t-il. "Nous pouvons leur être très utiles et ils le savent."

Le squat s'étrangla en comprenant ce qu'impliquait la situation.

"Faites comme vous voulez, moi, je meurs."

"Moi aussi."

Comme si de rien n'était, Gunnerson se pencha et ramassa son bolter. L'ingénieur le regarda faire avec stupéfaction.

"Que faites-vous ? Lâchez votre arme ou nous serons obligés de vous tuer !"

"Vous gênez pas !"

Vixem avait ramassé ses pistolets lui aussi et les braquait de nouveau vers ses ennemis.

"Vous l'aurez voulu imbéciles," grinça l'un d'eux. "Vous êtes morts."

Cela ne dura que le temps d'un battement de cil.

"JE SUIS..."

Tous sursautèrent alors que l'écho de la voix se répercutait dans le centre au point qu'il était impossible d'en percevoir l'origine.

"LE POING DE GRIMNIR !"

Kazin réussit soudain à déterminer à la fois la provenance de la voix et son propriétaire.

"MOI SEUL ICI...."

Il bouscula violemment Vixem qui tomba à terre de surprise et plongea à son tour.

"DECIDE DE QUI DOIT VIVRE..."

Les ingénieurs se retournèrent d'un bloc vers le couloir. Trop tard.

"ET QUI DOIT MOURIR !"

Il y eut un curieux ronflement qui s'intensifia pour devenir un grondement de tonnerre. Kazin se boucha les oreilles alors qu'une dévastatrice vague de métal chauffé à blanc traversait l'air au-dessus de lui. Il entendit les sifflements de douleur des genestealers et les cris des ingénieurs du complexe par delà le déluge assourdissant. Puis tout aussi soudainement, le vacarme cessa. Kazin se redressa, tâta sa poitrine et ses jambes pour s'assurer qu'il était toujours vivant et entier, tendit la main à Vixem pour l'aider à se relever lui aussi.

Les six tubes rotatifs du canon d'assaut fumaient encore quand le Medic traversa négligemment le borborygme de chair broyée, d'éclats d'os et de sang pour arriver jusqu'à eux. Numéro Un avançait derrière lui, un pistolet laser dans la main gauche – son bras droit inerte pendait mollement le long de son corps puant. Il grogna de mécontentement quand l'inquisiteur pointa son arme en même temps qu'un regard soupçonneux vers eux. Kazin ne semblait pas plus ému de les retrouver.

"C'est comme ça que vous me remerciez ?" grommela Wolf qui s'était visiblement attendu à un autre accueil.

"Comment est-il possible que tu sois encore en vie ?" demanda sèchement le chef ranger.

"Mais... parce que j'ai réussi à leur échapper ! Quand ils nous sont tombés dessus dans le couloir à la sortie, je me suis enfui par la première coursive perpendiculaire. Elle mène au poste contrôle de la plate-forme. Je..." Sa voix se noua à cette évocation ; jouait-il la comédie ? était-ce possible ? "Je crois qu'ils ne m'ont pas poursuivi parce qu'ils étaient occupés à éliminer les autres..."

Vixem nota que le Medic n'avait pas les lèvres blessées mais cela ne signifiait rien. Son histoire n'était guère crédible.

"Après ? Pourquoi ne pas avoir essayé de nous rejoindre ? Ou de nous contacter ?"

"J'ai abandonné tout mon matériel dans ma fuite. Ensuite, quand j'ai eu la certitude que le couloir était de nouveau inoccupé... je pouvais m'en assurer depuis le poste de contrôle... je suis revenu le récupérer mais la radio était endommagée. Je pouvais recevoir mais pas émettre. J'ai entendu toutes vos conversations et ce que vous aviez l'intention de faire. Alors je suis revenu chercher Numéro Un en me disant qu'il pourrait m'être utile et je suis venu ici ; je savais que je vous y trouverais..."

"Et tu n'as pas rencontré un seul stealer ?"

"Non... A part ceux-là." Il désigna les cadavres de ceux qu'il venait d'exterminer.

"Même en admettant que tout cela soit vrai, tu as abandonné Heigi et les autres," gronda Kazin.

"Et..." Le Medic perdit soudain toute contenance. "Qu'est-ce que j'aurais du faire ? Mourir avec eux ? Le Tech est mort Kazin ! Et tous les autres aussi ! Nous sommes les derniers survivants de cette foutue mission ! Je ne suis même pas certain que le gyrocoptère de secours a été envoyé ! Prends ton traceur et vérifie ! Mais..."

Wolf venait seulement de remarquer le clignotement des panneaux de contrôle. Il s'approcha d'un container cryogénique intact et l'étudia.

"Ils sont en phase de réveil accéléré et vous perdez votre temps à me cuisiner ? Ils seront sur pieds dans moins de dix minutes !"

"C'est impossible," répliqua Vixem. "Aucun être vivant ne peut résister à une décryogénisation aussi rapide !"

"Des stealers, si ! Même s'il n'en survit qu'un sur cinquante, nous sommes morts ! Où se trouve le poste de contrôle du centre ?"

"Au-dessus de nous, au niveau zéro," répondit Kazin.

"J'y vais ! Numéro Un, suis-moi !"

"Attendez," lança l'inquisiteur. Il avait rangé ses armes, considérant qu'il n'avait d'autre choix que de faire confiance au Medic. "Il devient vital que l'un d'entre nous puisse envoyer un message à Solaris. Prenez ceci." Il plaça un petit rectangle de plastique rouge dans sa main. "C'est un code prioritaire impérial. Si le Tech a réussi à réactiver la tour de transmission, utilisez-le pour ordonner que le premier gyrocoptère soit détecté et abattu et informez les autorités de la situation ici. Une fois que vous aurez stoppé le processus de rév..."

Aries Vixem s'interrompit soudain et ses yeux s'arrondirent de surprise. Mais ce n'était plus le Medic qu'il regardait.

Il se regardait lui, occupé à discuter avec le squat. Il se voyait lui-même, le dos tourné, entouré des deux rangers, à une centaine de mètres.

Il cligna des yeux, se redressa d'un bond et saisit à nouveau ses armes.

"Allez-y Medic, foncez ! Gunnerson, venez avec moi !"

Avant que les deux squats n'aient compris la situation, Vixem avait entamé sa course à travers le centre. Kazin le rejoignit bientôt mais peinait visiblement à le suivre.

"Qu'est-ce qui... se... passe, Vixem ?"

"Il nous observait ! Il est là !"

Kazin perçut soudain un mouvement dans l'ombre loin devant lui. Sa rage décupla son énergie et il accéléra, bien décidé à ne pas laisser sa proie lui échapper. Ils coururent ainsi pendant plus de vingt minutes, rendus insensibles à la fatigue par leur détermination renouvelée avant de s'arrêter net devant un mur nu. A leur droite et à leur gauche, des coursives plus étroites s'ouvraient mais le magus n'avait laissé aucun indice sur son itinéraire.

"MERDE !" cracha Kazin.

Vixem resta un instant immobile.

"Par là !" cria-t-il avant de reprendre sa course. Kazin lui emboîta aussitôt le pas. Ils arrivèrent rapidement à une autre bifurcation.

"Par là !"

Ils traversèrent un dédale de corridors éclairés par une lumière blafarde qui venait du plafond. A chaque nouvelle intersection, l'inquisiteur s'arrêtait, fermait les yeux, semblant scruter mentalement chaque issue puis reprenait sa course. Kazin se contentait de le suivre, presque heureux de ne plus avoir à diriger la manœuvre mais vaguement inquiet à l'idée qu'ils s'enfonçaient de plus en plus profondément dans le labyrinthe qu'était le dernier niveau du complexe.

Vixem s'arrêta soudain une dernière fois.

"Là !"

Kazin empoigna son traceur, fit défiler les plans de la structure en tournant hâtivement la molette et vérifia leur position. La pièce dans laquelle ils se trouvaient n'avait aucune autre issue et était plongée dans le noir le plus absolu.

"Vous ne sentez plus sa présence ?"

"Non..."

"Il n'a pas pu s'échapper. Il est dans cette pièce."

Kazin avait repris son bolter et en serrait la crosse comme si sa vie en dépendait – ce qui était le cas, songea-t-il. Il fit quelques pas lents droits devant lui, Vixem à ses côtés. Ils étaient seuls dans les ténèbres et le silence, incapables de percevoir une présence hostile. Leurs yeux s'habituèrent lentement à l'obscurité.

"Il est ici, j'en suis sûr."

Un flash de lumière illumina soudain la salle. L'éclair bleuté frappa l'épaule de Kazin qui tomba à la renverse en criant de douleur. Sous le choc, il lâcha son arme. Vixem se précipita mais un nouvel éclair lui barra la route et il manqua de chuter à son tour. Il braqua son pistolet dans la direction d'où, supposait-il, était venue l'attaque mais le calme était retombé.

Son don de prescience faisait sonner une cloche d'alarme dans son esprit. Il aurait voulu secourir le squat mais relâcher son attention aurait signifié la mort pour tous les deux. Il lança soudain son poing en avant quand un troisième éclair déchira la réalité dans un craquement sinistre pour le frapper de plein fouet.

"TUEZ-LE GUNNERSON ! TUEZ-LE !"

Kazin avait repris ses esprits. Ebahi, il vit Vixem, son poing gauche brandi sur lequel se focalisait le flamboiement bleu qui émanait de la paume ouverte du magus quinze mètres plus loin en face de lui. Le visage chauve de la créature exprimait la frustration alors qu'il jetait toutes forces dans le duel mental. La lumière de l'éclair ne faiblissait pas ; elle semblait même s'intensifier jusqu'à engloutir les deux adversaires.

"TUEZ-LE !"

Kazin vit son bolter, tombé un peu plus loin. Son épaule lui faisait mal et il poussa un nouveau gémissement de douleur quand il se mit à quatre pattes pour aller précipitamment rechercher l'arme. Il la saisit, retomba sur le dos, visa le magus qui ne semblait même pas se soucier de sa présence et fit feu deux fois.

L'arc psycho-électrique disparut tout aussi soudainement qu'il était apparu. La pièce fut replongée dans les ténèbres. Un choc mou indiqua la chute des restes mutilés par les explosions du magus et le silence se fit.

L'humain s'approcha enfin du ranger et l'aida à se relever.

"Joli travail... monsieur Gunnerson."

"Joli travail inquisiteur. Mais je crains que ce ne soit pas fini. Il nous faut retraverser le complexe et même sans conscience collective, les stealers restent dangereux. J'espère que le Medic a pu tuer ceux qui étaient en stase cryo à temps... Ne restons pas ici en tous cas."

"Attendez. J'aimerais étudier le magus, je n'en aurai que pour un instant."

L'inquisiteur s'était penché sur le cadavre.

"Mais on n'y voit rien," s'impatienta Kazin en gagnant la porte. "Venez maintenant !"

Vixem se releva en soupirant. Kazin lui tourna le dos et s'apprêta à sortir de la pièce.

Le hurlement de douleur de l'humain le fit sursauter. Il revint en courant vers la forme étendue sur le sol et glissa sur une flaque de sang qui s'élargissait.

"Vixem !"

Il n'y eut aucune réponse. L'inquisiteur avait eu la jambe gauche proprement arrachée au niveau du genou et il était impossible de dire s'il était mort ou s'il s'était évanoui sous le choc métabolique qu'il avait subi. La terreur s'empara de l'esprit du ranger. Le corps du magus n'avait pas bougé. Il était impossible de savoir d'où était venu le coup.

Il perçut trop tard le souffle lourd et la présence de la masse monumentale qui s'était approchée de lui et se sentit brusquement soulevé de terre. Avant qu'il ait pu se remettre de sa surprise, son visage se trouvait à moins de cinq centimètres de celui d'un genestealer d'une taille monstrueuse qui se tenait dressé sur ses membres inférieurs dans une posture bipède et qui le tenait d'un seul des énormes battoirs, hideuses caricatures de mains humaines, qui terminaient ses membres intermédiaires. Kazin hurla quand la pression augmenta, écrasant son bassin. Le monstre rugit, l'assourdissant et infectant ses poumons d'une insupportable odeur de mort. Une griffe colossale s'abattit sur son crâne et il hurla une nouvelle fois quand un flot de son propre sang l'aveugla et éclaboussa son adversaire qui passa une langue reptilienne sur ses dents aiguës comme des poignards, semblant apprécier le goût du fluide. Cette vision immonde plongea Kazin dans un tel état de rage qu'il en oublia presque sa douleur.

"Finis-moi maintenant ou meurs !" hurla-t-il.

Sa main gauche avait attrapé la garde du coutelas glissé dans sa botte. D'un geste, il le tira et le planta vigoureusement dans la paume du Patriarche. Il y eut un puissant barrissement de douleur mais la créature ne relâcha qu'à peine son étreinte ; suffisamment cependant pour permettre au squat de libérer son bras droit. D'une impulsion mentale, il réactiva son gantelet qui crépita d'énergie, comme avide de combat. Le colosse serra de nouveau et approcha une fois de plus sa victime de sa gueule.

"VA BRÛLER DANS L'ENFER D'HASHUT, POURRITURE !"

Le poing s'écrasa sur la tête du Patriarche comme un marteau sur une tomate trop mûre, pulvérisant le crâne en un million de fragments ; une vague écœurante et grisâtre de liquide encéphalique de sang et de bouillie de cervelle aspergea le squat en même temps que la contrainte se relâchait enfin et qu'il tombait lourdement au sol.

Il aurait voulu s'assurer que le Patriarche était vraiment mort mais cela ne faisait aucun doute. Le corps énorme était encore agité de soubresauts nerveux. Kazin rampa vers Vixem. Sa tête lui faisait mal ; son dos et ses jambes lui faisaient mal ; il avait sûrement des os cassés.

Il lui fallait savoir si Vixem était encore en vie, le réveiller, s'enfuir d'ici. Il fallait alerter le Medic. Il fallait...

Il perdit connaissance.

\*

\*\*

La porte coulissa automatiquement derrière eux. Wolf installa délicatement son chef dans l'un des sièges et boucla sa ceinture. La boîte crânienne était réduite à l'état de puzzle mais il n'y avait rien à faire pour l'instant. Une opération trop hâtive et avec si peu de moyens eut été fatale au blessé. Pour Vixem non plus, que Numéro Un venait de laisser choir comme un vulgaire paquet dans l'allée après avoir traversé le complexe en le portant de son seul bras valide, il n'y avait rien de plus à faire. Le garrot avait stoppé l'hémorragie. Peut-être survivrait-il. Peut-être même retrouverait-il l'usage d'une jambe de synthofibres ou bionique.

Wolf bondit jusqu'à la cabine de pilotage et s'installa aux commandes. Il était capable de maintenir un cap par temps clair mais sa formation de pilote s'arrêtait là. Il allait avoir besoin d'aide. Qu'y avait-il à

faire ? Alerter Solaris en utilisant le code prioritaire de l'humain. Faire abattre le premier gyrocoptère... cette pensée lui noua la gorge. Tout d'abord, décoller pour gagner la sécurité des airs.

Il tira de sa besace une lamelle de silicium et la glissa dans une fente prévue à cet effet sur le tableau de bord. L'écran devant lui s'illumina et le visage de Heigi apparut. Elle portait sa tenue de pilote ; ses cheveux étaient cachés par le lourd casque bleu nuit, ses yeux bleus par les épaisses lunettes fumées. Elle souriait derrière le micro du communicateur. Sa voix monta du haut-parleur.

"Salut camarades ! Si vous consultez cette plaque-mémoire, c'est que les choses ont mal tournées pour moi et peut-être pour le Tech. J'en suis sincèrement navrée. Cette banque de données est remise à jour avant chaque mission. Il est... (elle consulte son chronomètre) quatre heures et trente-cinq minutes avant le début de l'opération. Nous sommes en orbite géosta' autour de Solurb Prime, à la verticale de Solaris... (elle tourne la tête.) Le Tech est à côté de moi, il est en train de programmer l'ordinateur de bord pour envoyer le *Rising Blue Lightning* au-dessus de la station quatorze après notre descente et il me fait signe de vous saluer aussi (elle sourit à nouveau.) J'implante sur cette plaquette toutes les données cartographiques dont nous disposons sur Solurb Prime. Des programmes de pilotage automatique ; il vous suffit de donner votre destination et le gyrocoptère s'y rendra de lui-même. Des programmes de repérage par triangulation si vous ne disposez plus de moyen de déplacement : le *Lightning* vous repérera et transmettra le signal de détresse sur Solurb Secundus. Tous les codes d'identifications internes et externes qui pourraient être utiles... C'est à peu près tout. Quoi que vous ayez à faire, il vous suffit de suivre les instructions que j'ai rédigées pour qu'un enfant de quatre ans les comprenne. Au revoir camarades ! Kazin mon frère, je t'aime... Wolf mon chéri je t'aime ! (elle sourit encore.) Peut-être nous reverrons-nous un jour. Fin de l'enregistrement."

L'écran s'assombrit. Wolf pleura.

Cela aussi faisait partie du business.